

معرض
Exhibition



Helen **Marden** هيلين ماردن



Julian **Schnabel** جوليان شنابل

26.04
2024



Brice **Marden** برايس ماردن



Francesco **Clemente** فرانثيسكو كليمنتي

TRAVEL Diaries

مذكرات السفر

Curated by
Vito Schnabel

القيم على المعرض
فيتو شنابل

ملف صحفي

PRESS KIT

DOSSIER DE PRESSE

ORGANIZERS المنظمون



INSTITUTIONAL PARTNERS المؤسسات الشريكة



MEDIA PARTNERS وسائل الإعلام الشريكة



SOMMAIRE • SUMMARY • فهرس

- 1 كلمة رئيس المؤسسة الوطنية للمتاحف المهدي قطبي
Mot du Président de la Fondation Nationale des Musées Mehdi Qotbi
A word from the President of the National Foundation of Museums Mehdi Qotbi
- 2 تقديم المعرض من طرف فيتو شنابل
Présentation de l'exposition par Vito Schnabel
Presentation of the exhibition by Vito Schnabel
- 3 بيان صحفي
Communiqué de presse
Press release
- 4 مسار المعرض
Parcours de l'exposition
Exhibition route
- 5 المنظمون
Organisateurs
Organizers
- 6 معلومات عملية
Informations pratiques
Practical informations

1

كلمة رئيس المؤسسة الوطنية للمتاحف المهدي قطبي

MOT DU PRÉSIDENT
DE LA FONDATION
NATIONALE DES MUSÉES
MEHDI QOTBI

WORD FROM THE PRESIDENT
OF THE NATIONAL
FOUNDATION OF MUSEUMS
MEHDI QOTBI

Pour la première fois au Maroc, le musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain accueille une exposition exceptionnelle «Travel Diaries», qui réunit quatre figures majeures de la scène contemporaine new-yorkaise : Helen et Brice Marden, Francesco Clemente et Julian Schnabel.

Ce projet est né lors d'une rencontre avec Vito Schnabel. C'est là que se sont tissés les fils d'une collaboration nourrie par l'art et l'échange.

Ces artistes ont un parcours riche et compte parmi les plus importants ; ils ont côtoyé Bob Dylan, Ornette Coleman, Andy Warhol, Allen Ginsberg et bien d'autres. C'est cette diversité d'influences que nous retrouvons dans leurs créations, empreintes d'une vision singulière et d'une sensibilité profonde. Ils ont exploré des voies nouvelles, repoussé les limites de l'expression et contribué à redéfinir le paysage artistique contemporain américain.

Les œuvres exposées, sélectionnées par Vito Schnabel, dévoilent les différentes inspirations puisées au fil de leurs voyages. Ensemble, ils célèbrent l'art comme une exploration infinie de la créativité, à travers une connexion commune qui favorise un dialogue enrichissant.

Comme son nom l'indique, cette exposition s'apparente à un carnet de voyage où les regards se croisent, offrant ainsi au public une escale dans des souvenirs intacts, finement reflétés sur la toile.

Je remercie chaleureusement Vito Schnabel d'avoir permis la réalisation de cette exposition. Mes remerciements vont aussi aux artistes exposants et à toutes les équipes de la Galerie Vito Schnabel et de la Galerie Gagosian.

Je remercie également M. Abdelaziz El Idrissi, directeur du musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain et Chef de département des musées de la Fondation, ainsi que son équipe et celle de la Fondation Nationale des Musées.

For the first time in Morocco, the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art is hosting an exceptional exhibition «Travel Diaries», which brings together four major figures of the New York contemporary scene: Helen and Brice Marden, Francesco Clemente, and Julian Schnabel.

This project was born during a meeting with Vito Schnabel, where the threads of a collaboration nourished by art and exchange were woven.

These artists have a rich background and are among the most important; they rubbed shoulders with Bob Dylan, Ornette Coleman, Andy Warhol, Allen Ginsberg, and many others. It is this diversity of influences that we find in their creations, imbued with a singular vision and a deep sensitivity. They explored new paths, pushed the boundaries of expression, and helped redefine the contemporary American art landscape.

The works on display, selected by Vito Schnabel, reveal the different inspirations drawn from their travels. Together, they celebrate art as an endless exploration of creativity, through a common connection that fosters an enriching dialogue.

As its name suggests, this exhibition is akin to a travel diary where eyes meet, offering the public a stopover in intact memories, finely reflected on the canvas. I would like to warmly thank Vito Schnabel for making this exhibition possible. My thanks also go to the exhibiting artists and to all the teams of the Vito Schnabel Gallery.

I would also like to thank Mr. Abdelaziz El Idrissi, Director of the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art and Head of the Museum Department of the Foundation, as well as his team and that of the National Foundation of Museums.

لأول مرة في المغرب، يستضيف متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر معرضاً استثنائياً بعنوان «مذكرات السفر». يجمع بين أربع شخصيات رئيسية في المشهد الفني المعاصر في نيويورك: هيلين وبريس ماردين، فرانشيسكو كليمنتي وجوليان شنابل.

وقد نشأت فكرة هذا المشروع خلال لقاء مع فيتو شنابل. ومن ثم نسجت خيوط التعاون الذي يغذيه الفن والتبادل.

هؤلاء الفنانون لديهم خلفية غنية حيث إنهم عاصروا بوب ديلان، أورنيت كولمان، آندي وار هول، ألين جينسبيرج وغيرهم الكثير.

ذلك التنوع في التأثيرات هو ما نراه في إبداعاتهم المشبعة برؤية فريدة وحساسية عميقة. لقد استكشفوا مسارات جديدة، ودفعوا حدود التعبير، وساعدوا في إعادة تعريف المشهد الفني الأمريكي المعاصر.

وتكشف الأعمال المعروضة، التي اختارها فيتو شنابل، عن الإلهام المختلف المستمد من رحلاتهم، وهم يحتفلون معا بالفن باعتباره استكشافاً لا نهاية له للإبداع، من خلال اتصال مشترك يعزز حواراً ثرياً.

وكما يوحي اسمه، فإن هذا المعرض يشبه مذكرات السفر حيث تتقاطع رؤى الفنانين، مما يوفر للجمهور توقفاً في ذكريات تنعكس بدقة على اللوحة.

أعبر عن شكري الخالص للسيد لفيتو شنابل الذي جعل هذا المعرض ممكناً. وأتوجه بالشكر أيضاً إلى الفنانين العارضين وإلى جميع فرق الرواق الفني فيتو شنابل.

كما أود أن أشكر السيد عبد العزيز الإدريسي، مدير متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر ورئيس قسم متاحف المؤسسة، بالإضافة إلى فريقه وفريق عمل المؤسسة الوطنية للمتاحف.

C'est avec un privilège extraordinaire que je suis en mesure de présenter ici à Rabat une exposition de quatre artistes avec lesquels j'ai été étroitement lié tout au long de ma vie : Helen et Brice Marden, Francesco Clemente et mon père, Julian Schnabel. Ils se connaissent depuis avant ma naissance, et ils ont entretenu une relation étroite au sein de la communauté artistique de New York, qui attire des artistes du monde entier. Les qualités distinctives de leurs œuvres montrent que la peinture et la sensibilité peuvent coexister à travers le dialogue malgré les différences esthétiques apparentes, résonnant ensemble comme des voix dans une chorale puisant dans les possibilités infinies d'inspiration, de curiosité, de voyage et de désir, où le familier et l'inconnu trouvent un nouveau foyer. La dimension familiale de cette exposition ne peut être pleinement appréciée qu'en comprenant le dialogue animé partagé par ces quatre artistes dans la vie et dans l'art.

À une observation plus approfondie de cette exposition regroupant quatre peintres contemporains de New York, des termes tels que «post-minimalistes» et «néo-expressionnistes», ou tout autre -isme, semblent insuffisants pour définir ce que ces artistes divers, issus de différentes générations, ont accompli. Dans l'ensemble, je suggère d'apprécier leur créativité à travers les qualités uniques de leurs œuvres, plutôt que par le biais de classifications lâches et dictatoriales qui regroupent les artistes en fonction d'apparences superficielles, dans un désir de les présenter de manière facile et prévisible, réduisant ainsi leurs personnalités uniques. Ce sont tous des artistes new-yorkais, et ce indépendamment de leurs origines et des personnalités qu'ils ont fréquenté : telles que Bob Dylan, Ornette Coleman, Andy Warhol, Allen Ginsberg, et d'autres inconnus mais qui étaient aussi là ! Ces précieuses connexions ont surtout donné naissance à un dialogue fructueux et à une exploration des potentiels subversifs et exploratoires illimités de l'art. Ces artistes sont partis à la recherche d'autres versions d'eux-mêmes, se lançant dans un voyage pour découvrir de nouveaux espaces créatifs fertiles à travers les océans.

À partir de la fin des années 1960, des pratiques artistiques ont émergé pour remettre en question les préceptes du minimalisme déconstruisant les genres traditionnels. Ainsi, depuis le début de sa carrière dans les années 1960, Brice Marden a continuellement affiné et étendu les traditions de l'abstraction. Expérimentant avec diverses techniques acquises lors de ses nombreux voyages, le travail de Marden mélange la structure du minimalisme, l'immédiateté de l'expressionnisme abstrait et le geste de la calligraphie dans son exploration du geste, de la ligne et de la couleur.

La palette électrique et audacieuse d'Helen Marden, ornée de formes biomorphiques et d'objets organiques tels que des coquillages et des plumes transparaissant sous le matériau fluide de la résine, confère à son travail une empreinte de liberté, d'indiscipline et de luminosité qui rappelle ses voyages à Marrakech ou aux îles de la mer Égée, ou partout où elle peut dénicher un objet pour orner ses tableaux afin d'étendre leur surface. La diversité du travail de Brice et d'Helen Marden montre comment l'amour et le respect peuvent favoriser le développement d'approches artistiques radicalement différentes alors qu'ils vivaient sous le même toit !

À partir de la fin des années 1970, les artistes ont réactivé le rôle central de la peinture dans la culture visuelle, la considérant comme un support fondamental pour ses propres capacités expressives, esthétiques et émotionnelles qui semblaient être restreintes dans la recherche du réductionnisme par les minimalistes. Le néo-expressionnisme était un terme utilisé pour décrire un mouvement international d'artistes figuratifs tels que Georg Baselitz, Markus Lüpertz et Anselm Kiefer d'Allemagne ; les trois C ; d'Italie, Sandro Chia, Enzo Cucchi et Francesco Clemente (Transavantgarde) ; et des États-Unis, Julian Schnabel, David Salle et d'autres. Ces artistes étaient de différentes générations mais avaient des besoins et des désirs différents pour une peinture qui rompait avec la froideur du Minimalisme. Beaucoup ont participé à la célèbre exposition de 1981 à la Royal Academy de Londres, « A New Spirit of Painting ».

Depuis la fin des années 1970, Francesco et Julian ont exposé ensemble à de nombreuses reprises et restent des amis proches. L'utilisation radicale des matériaux par Julian Schnabel, y compris des assiettes cassées et du velours en guise de surface picturale, et ses propositions expérimentales et transgressives ont revitalisé l'intérêt pour la peinture en tant que support légitime tant sur le plan de la théorie que sur celui de la pratique artistique contemporaines. Sa première peinture sur assiette, *The Patients and the Doctors*, a remodelé le visage de l'art contemporain - il ne serait plus jamais le même.

Francesco Clemente a passé ses années formatrices en Inde. Son langage relie les emblèmes et les symboles des traditions mystiques de l'Est et de l'Ouest, en les réactivant à la vie à travers son expérience personnelle. Il y a un demi-siècle, lorsque la peinture avait été déclarée morte, le travail de Clemente, aux côtés de celui d'autres artistes de sa génération, a favorisé le retour à la peinture. Après avoir déménagé à New York dans les années 1980, Clemente a été un pionnier, avec son mode de vie nomade, de l'image de l'artiste engagé à l'échelle mondiale. Explorant l'identité, la spiritualité et la mythologie dans son travail, les peintures de Clemente regorgent d'allégories, de symboles et d'iconographies inspirés de ses nombreux voyages en Afghanistan, en Chine, au Brésil, en Afrique du Nord et dans les Caraïbes. Il est un maître des nombreux médiums relevant de la tradition de la peinture, de la fresque à l'aquarelle en passant par l'huile et les pigments mixtes sur toile.

Le Maroc est un pays que Francesco Clemente, Helen et Brice Marden, ainsi que Julian Schnabel ont visité, aimé, et où ils ont résidé et travaillé. J'ai soigneusement sélectionné les œuvres pour cette exposition afin d'explorer l'influence des multiples destinations découvertes lors de leurs voyages à la recherche de nouveaux horizons iconographiques et discursifs. Ces « Journaux de voyage » offrent une immersion dans leurs univers intimes et singuliers, révélant ainsi une cartographie visuelle de leurs sources d'inspiration.

Vito Schnabel
Commissaire de l'exposition
New York, Avril 2024

2

تقديم المعرض

PRÉSENTATION
DE L'EXPOSITION

PRESENTATION
OF THE EXHIBITION

لي الشرف والحظ العظيمين أن أتمكن هنا في الرباط من تقديم معرض لأربعة فنانيين كنت مرتبطًا بهم بشدة طوال حياتي. هيلين وبرائيس ماردين وفرانشيسكو كليمنتي ووالدي. جوليان شنابل. لقد عرفوا بعضهم البعض من قبل أن أولد. وكانو على علاقة وثيقة من خلال المجتمع الفني بنيويورك، الذي أَلَبَ فنانيين من جميع أنحاء العالم. تُظهر الصفات المميزة لأعمالهم أن الرسم والحس المرهف يمكن أن يتعايشا من خلال الحوار رغم الاختلافات الجمالية الظاهرية ليصدقو مغًا بانسجام كأصوات جوقة تستمد من الإمكانيات اللانهائية للإلهام والفضول والسفر والشوق. حيث يجد المؤلف والغير مألوف مأوى جديدًا. لا يمكن تذوق البعد العائلي لهذا المعرض إلا من خلال التعرف على الحوار الحي الذي تشاركه هؤلاء الفنانيين الأربعة في الحياة والفن.

بالنظر بتمعن لهذا المعرض الذي يجمع بين أربعة رسامين معاصرين من نيويورك، تبدو كلمات مثل «النيويون الجدد» و «التعبيريون الجدد» أو أي تصنيف آخر غير كافية لتحديد ما تم تحقيقه من قبل هؤلاء الفنانيين المتعددي المشارب والمنتمين لأجيال مختلفة. في هذا المعرض، أقترح اكتشاف إبداعاتهم من خلال خصوصيات أعمالهم، لا من خلال تصنيفات فضفاضة تجمع الفنانيين حسب المظاهر السطحية في رغبة في وسيلة سريعة ومتوقعة لعرضهم فُتخزل شخصياتهم الفريدة. إنهم فنانون من نيويورك، بغض النظر عن مكان أصولهم، وعن أي شخصيات التقوا: مثل بوب ديلان وأورنيت كولمان وأندي وار هول وألان غينسبرغ وآخرين غير معروفين! هذه الروابط تولد قبل كل شيء حواراً مثمراً واستكشافاً للإمكانات الثورية والاستكشافية اللانهائية للفن. خرج هؤلاء الفنانون للبحث عن نسخ أخرى من أنفسهم، وانطلقوا في طريق اكتشاف أمكنة إبداعية جُصبٍ جديدةً في أنحاء العالم.

منذ أواخر ستينيات القرن الماضي، ظهرت ممارسات فنية تُسائل الدنيوية التي فككت الأنماط التقليدية. بدءًا من بداية مسيرته في ستينيات القرن الماضي، لم يتوقف برايس ماردين عن تنقيح وتوسيع تقاليد التجريد. بتجاربه المتنوعة للتقنيات التي جمعها من رحلاته الكثيرة، يمزج عمل ماردين بين هيكلية الدنيوية والفورية التعبيرية للتجريد وحركية فن الخط في استكشافه للحركة والخط واللون.

ألوان هيلين ماردين الفاقعة والجريئة المزينة بأشكال بيولوجية وأجسام عضوية مثل الأصداف والريش تمنح عملها حركية انسيابية، وتمردًا وإشراقًا توحى برحلاتها إلى مراكش أو جزر بحر إيجه أو أي مكان يمكنها العثور فيه على شيء موح لتضعه في لوحها لتوسع سطحها. يُظهر تنوع أعمال برايس وهيلين ماردين اللذان عاشا سوياً في نفس المنزل كيف يمكن أن يعزز الحب والاحترام طرقًا مختلفةً بشكل جذري للعمل الفني!

منذ أواخر السبعينيات، أعاد الفنانون تفعيل الدور المركزي للرسم في الثقافة البصرية، معتبرينه دعامة أساسية لقدراته التعبيرية والجمالية والعاطفية الخاصة. قدرات كانت آنذاك مقيدة بالنزعة الدنيوية للتبسيط. كانت «التعبيرية الجديدة» هو المصطلح الذي استخدم لوصف حركة دولية من الفنانيين التشكيليين. الفنانون مثل جورج بازلتز وماركوس لوبرتز وأنسيلم كيغر من ألمانيا: ذا الثري سيز والإيطاليون ساندرو كيا وإنزو كوكي وفرانشيسكو كليمنتي (تراثرافاتجاردِي): ومن الأمريكيون جوليان شنابل وديفيد سالي وغيرهم. في الواقع، كان هؤلاء الفنانون من أجيال مختلفة لكن كان لديهم احتياجات ورغبات مختلفة للرسم شكلت نقطة فاصلة عن برودة الدنيوية. شارك العديد منهم في المعرض التاريخي لعام 1981 في الأكاديمية الملكية، «روح جديدة في الرسم».

منذ أواخر السبعينيات، عرض فرانشيسكو وجوليان سوياً عدة مرات وما زال صديقان مقربان. باستخدام جوليان شنابل الجذري للمواد، كالأطباق المكسورة والمخمل كدعامة، وياقتراحاته التجريبية والثورية جدد الاهتمام بالرسم كوسيلة شرعية للنظريات والتعبيرات المعاصرة. لوحته الأولى بالأطباق، «المرضى والأطباء»، أعادت تشكيل ملامح الفن المعاصر الذي إذ ذاك لم يبق كما نعرفه.

قضى فرانشيسكو كليمنتي السنوات المؤسسة لمسيرته الفنية في الهند. وتجمع لغته الفنية بين رموز التقاليد الصوفية من الشرق والغرب، مع إحياها من خلال تجربته الشخصية. قبل نصف قرن، وفي خضم التنبؤات بموت الرسم، ساعدت أعمال كليمنتي،

بجانب أعمال فناني جيله الآخرين، في العودة إلى الرسم. بعد الانتقال إلى نيويورك في الثمانينيات، كان كليمنتي رائدًا. بفضل نمط حياته الترحالي، في خلق صورة الفنان العالمي. باستكشافه الهوية والروحانية والميثولوجيا في عمله، تتنوع لوحات كليمنتي بالمجازات والرموز والأيقونات المستلهمة من رحلاته الكثيرة إلى أفغانستان والصين والبرازيل وشمال أفريقيا والكاربيي. وتعدد الوسائط المعتمدة في أعماله لكنها تندرج كلها ضمن تقاليد الرسم، من الفريسكو إلى الألوان المائية إلى الأصباغ الزيتية والمختلطة على القماش.

المغرب هو بلد زارته هيلين وبرائيس ماردين بالإضافة إلى جوليان شنابل والذي أحبوه، واعتمدوه كمكان للعيش والعمل. اخترتُ بعناية أعمال هذا المعرض لاستكشاف تأثير الجهات المتعددة التي اكتشفها الفنانون الأربعة أثناء رحلاتهم بحثًا عن آفاق أيقونية وسرديات جديدة. تقدم «مذكرات السفر» هذه استغرافًا في عوالمهم الحميمة والفريدة، مما يكشف عن خريطة بصرية لمصادر إلهامهم.

فيتو شنابل
القيم على المعرض
نيويورك، أبريل 2024

From the late 1970s onwards, artists reactivated the central role of painting in visual culture, considering it a fundamental support for its own expressive, aesthetic, and emotional capacities that seemed to be restricted in the pursuit of reductivism. Neo-expressionism was a term used to describe an international movement of figurative artists like Georg Baselitz, Markus Lüpertz, and Anselm Kiefer from Germany; the three Cs from Italy, Sandro Chia, Enzo Cucchi, and Francesco Clemente (Transavantgardia); and from the US, Julian Schnabel, David Salle, and others. These artists were of different generations but had different needs and desires for painting that was a break from the coolness of Minimalism. Many were in the historic 1981 show at the Royal Academy in London, A New Spirit of Painting. Since the late 1970s, Francesco and Julian have shown together many times and continue to be close friends. Julian Schnabel's radical use of materials, including broken dishes and velvet as a surface, and his experimental, transgressive propositions revitalized the interest in painting as a legitimate medium for contemporary theory and expression. His first plate painting, *The Patients and the Doctors*, reshaped the face of contemporary art– it would never be the same.

Francesco Clemente spent his formative years in India. His language bridges the emblems and symbols of mystic traditions from the East and from the West, bringing them back to life through personal experience. Half a century ago, when painting had been pronounced dead, Clemente's work fostered, along with the work of other artists of his generation, the return to painting. After moving to New York in the 1980s, Clemente pioneered, with his nomadic lifestyle, the image of the artist engaged globally. Exploring identity, spirituality, and mythology in his work, Clemente's paintings are rich of allegories, symbols and iconographies inspired by his many travels to Afghanistan, China, Brazil, North Africa and the Caribbeans. He is a master of the many mediums that fall within the tradition of paintings, from fresco to watercolor to oil and mixed media pigments on canvas.

Morocco is a country that Francesco Clemente, Helen and Brice Marden, as well as Julian Schnabel have visited, loved, and where they have resided and worked. I carefully selected the work for this exhibition to explore the influence of the multiple destinations discovered during their travels in search of new iconographic and discursive horizons. This Travel Diaries exhibition offers an immersion into their intimate and singular universes, thus revealing a visual mapping of their sources of inspiration.

Vito Schnabel
Exhibition Curator
New York, April 2024

It is my extraordinary pleasure and luck to be able to present here in Rabat an exhibition of four artists that I have been indelibly linked with my whole life, Helen and Brice Marden, Francesco Clemente and my father, Julian Schnabel. They have known each other since before I was born and their lives have been inextricably connected through the community of artists that come to New York, drawn from all the corners of the globe. The distinct qualities of their works show that painting and sensibility can co-exist in dialogue and manifestation of differences of appearance and yet sing together harmoniously as voices of a choir that draws from the inexhaustible possibilities of inspiration, curiosity, travel and longing, where the familiar and the unfamiliar find a new home. The familial quality of this exhibition can only be achieved by the living and breathing dialogue that these four artists have had in life and in art.

On closer examination of this exhibition of four contemporary painters from New York: words like post -minimalists and neo-expressionists, in fact all -isms seem to fall short of defining what has been accomplished by these diverse artists from different generations. In the scheme of things, this small period of when they lived and died will be defined by the peculiarities of their works– not generalities or the lumping together of artists by superficial appearances or the desire for a quick and easy way to dispose of their unique personalities. They are New York artists, no matter where they came from. They rubbed shoulders with the likes of Bob Dylan, Ornette Coleman, Andy Warhol, Allen Ginsberg, and so many that they knew in common that we've never heard of, but they were there too! These connections give birth to fruitful dialogue and an exploration of the boundless subversive and exploratory potential of art. Going out searching for other versions of themselves, these artists set out on a path of discovery of a fertile, creative elsewhere, across the oceans.

From the late 1960s onwards, artistic practices emerged to question the precepts of minimalism that deconstructed traditional genres. Thus, since the beginning of his career in the 1960s, Brice Marden has continuously refined and extended the traditions of abstraction. Experimenting with diverse techniques grasped from his many travels, Marden's work blends Minimalism's structure, Abstract Expressionism's immediacy, and calligraphy's gesture in his exploration of gesture, line, and color.

Helen Marden's electric, audacious palette adorned with biomorphic shapes and organic objects such as shells and feathers in resin gives her work a liquescent freedom, an unruliness and a brightness that speaks to her travels to Marrakech or the islands of the Aegean Sea or anywhere where she can find something to stick in her painting and extend its surface. The diversity of Brice and Helen's work shows how love and respect can foster radically different approaches to painting in the same house!

«مذكرات السفر»

يسر المؤسسة الوطنية للمتاحف والرواق الفني فيتو شنابل الإعلان عن افتتاح معرض «مذكرات السفر». يوم الجمعة 26 أبريل 2024. بمتحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر بالرباط. المغرب.

يجمع هذا المعرض أربعة رسامين معاصرين مشهورين عالميا من نيويورك: فرانثيسكو كليمتي وبريس ماردين وهيلين ماردين وجوليان شنابل. وقد سافر هؤلاء الفنانون حول العالم، مستلهمين من ثقافات متنوعة ومختلفة.

وتسلط الأعمال الفنية المعروضة، من تنسيق فيتو شنابل، الضوء على تأثير الوجوه المختلفة التي تم اكتشافها خلال رحلاتهم، بحثا عن آفاق أيقونية واستطردية جديدة. يقول فيتو شنابل:

«إنه لمن دواعي سروري ومن حسن حظي أن أتمكن من تقديم معرض هنا في الرباط لأربعة فنانيين ارتبطت بهم بشكل لا يحى طوال حياتي. هيلين وبريس ماردين وفرانثيسكو كليمتي ووالدي جوليان شنابل. لقد عرفوا بعضهم البعض منذ ما قبل ولادتي وكانت حياتهم مرتبطة ارتباطا وثيقا من خلال مجتمع الفنانين الذين يأتون إلى نيويورك من جميع أنحاء العالم. وتظهر الصفات المميزة لأعمالهم أن الرسم والإحساس يمكن أن يتعايشا في الحوار وإظهار الاختلافات في المظهر. ومع ذلك يغنون معا بانسجام كأصوات جوقة تستمد من الإمكانات التي لا تنضب من الإلهام والفضول والسفر والشوق. حيث يجد المؤلف وغير المؤلف منزلا جديدا. ولا يمكن تحقيق الجودة العائلية لهذا المعرض إلا من خلال الحوار الحي والتنفس الذي خاضه هؤلاء الفنانون الأربعة في الحياة والفن.»

قضى فرانثيسكو كليمتي سنواته التكوينية في الهند، وتربط لغته بين شعارات ورموز التقاليد الصوفية من الشرق والغرب. وقد عزز عمل كليمتي العودة إلى الرسم، قبل نصف قرن، عندما تم الإعلان عن موت الرسم. وبعد انتقاله إلى نيويورك في ثمانينات القرن العشرين، كان كليمتي رائدا. مع أسلوب حياته البدوي، لصورة الفنان المنخرط عالميا من خلال استكشاف الهوية والروحانية والأساطير في أعماله. إن لوحات كليمتي غنية بالرموز والدلالات والأيقونات المستوحاة من رحلاته العديدة إلى أفغانستان والصين والبرازيل وشمال إفريقيا ومنطقة البحر الكاريبي.

ويمزج برايس ماردين، الخبير في الإيماءات والخط واللون، بنية بساطتها مع فورية التعبيرية التجريدية وإيماءة الخط في أعماله. وهو يجرب تقنيات مختلفة مستمدة من رحلاته العديدة.

كما تستمد هيلين ماردين إلهامها من الطبيعة والعناصر العضوية مثل الصدف والريش لإنشاء أشكال بيومورفية مع مجموعة من الألوان النابضة بالحياة التي تشير إلى رحلاتها، مما يثبت بعدا جديدا في التعبيرية المجردة.

Explorant l'identité, la spiritualité et la mythologie dans son travail, les peintures de Clemente regorgent d'allégories, de symboles et d'iconographies inspirés de ses nombreux voyages en Afghanistan, en Chine, au Brésil, en Afrique du Nord et dans les Caraïbes.

Brice Marden, maître du geste, de la ligne et de la couleur, mêle dans ses œuvres la structure du minimalisme à l'immédiateté de l'expressionnisme abstrait et à la gestuelle de la calligraphie. Il expérimente plusieurs techniques tirées de ses nombreux périples.

Helen Marden, puise son inspiration de la nature, des paysages et des éléments organiques tels que les coquillages et les plumes, pour créer des formes biomorphiques avec une gamme de couleurs vives faisant référence à ses voyages, et insufflant une nouvelle dimension à l'abstraction expressionniste.

Julian Schnabel, artiste aux multiples facettes, se distingue par son style audacieux et son utilisation radicale des matériaux, y compris les assiettes cassées et le velours comme surfaces. Dans les années 1970, alors que la peinture semblait impossible car elle était considérée comme morte, il a réinventé un nouveau chemin qui a tout changé. Cela a ouvert un tout nouveau chapitre dans l'histoire de l'art.

«Travel Diaries» est une invitation à entrer dans l'univers singulier de chacun de ces artistes, pour découvrir leurs approches, leurs inspirations et leurs questionnements.

ويتميز جوليان شنابل، وهو فنان متعدد الأوجه، بأسلوبه الجريء واستخدامه الجذري للمواد، بما في ذلك الألواح المكسورة والمخمل كدعامة. وفي سبعينيات القرن العشرين، عندما لم يعد الرسم ممكنا لأنه قيل إن الرسم ميت، أعاد اختراع مسار جديد غير كل شيء. وقد فتح هذا فصلا جديدا تماما في تاريخ الفن.

«مذكرات السفر» هي دعوة لدخول العالم الفريد لكل من هؤلاء الفنانين، لاكتشاف مناهجهم وإلهامهم واستفساراتهم.

«Travel Diaries»

La Fondation Nationale des Musées et la Galerie Vito Schnabel ont le plaisir d'annoncer l'ouverture de l'exposition «Travel Diaries», vendredi 26 avril 2024 au Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat, Maroc.

Cette exposition réunit quatre peintres contemporains new-yorkais de renommée internationale : Francesco Clemente, Brice Marden, Helen Marden, et Julian Schnabel.. Ces artistes ont parcouru le monde, nourrissant leur inspiration de cultures diverses et variées.

Les œuvres présentées, commissariées par Vito Schnabel, mettent en avant l'influence des différentes destinations découvertes lors de leurs voyages, à la quête de nouveaux horizons iconographiques et discursifs. Vito Schnabel déclare :

« C'est avec un plaisir et un privilège extraordinaire que je suis en mesure de présenter ici à Rabat une exposition de quatre artistes avec lesquels j'ai été étroitement lié tout au long de ma vie : Helen et Brice Marden, Francesco Clemente et mon père, Julian Schnabel. Ils se connaissent depuis avant ma naissance, et ils ont entretenu une relation étroite au sein de la communauté artistique de New York, qui attire des artistes du monde entier. Les qualités distinctives de leurs œuvres montrent que la peinture et la sensibilité peuvent coexister à travers le dialogue malgré les différences esthétiques apparentes, résonnant ensemble comme des voix dans une chorale puisant dans les possibilités infinies d'inspiration, de curiosité, de voyage et de désir, où le familier et l'inconnu trouvent un nouveau foyer. La dimension familiale de cette exposition ne peut être pleinement appréciée qu'en comprenant le dialogue animé partagé par ces quatre artistes dans la vie et dans l'art. »

Francesco Clemente a passé ses années formatrices en Inde. Son langage relie les emblèmes et les symboles des traditions mystiques de l'Est et de l'Ouest, les ramenant à la vie à travers son expérience personnelle. Il y a un demi-siècle, lorsque la peinture avait été déclarée morte, le travail de Clemente, aux côtés de celui d'autres artistes de sa génération, a favorisé le retour à la peinture. Après avoir déménagé à New York dans les années 1980, Clemente a été un pionnier, avec son mode de vie nomade, de l'image de l'artiste engagé à l'échelle mondiale.

3

بيان صحفي

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRESS RELEASE

«Travel Diaries»

The National Foundation of Museums and Vito Schnabel Gallery are pleased to announce the opening of «Travel Diaries,» on Friday, April 26, 2024, at the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat, Morocco.

This exhibition brings together four internationally renowned contemporary painters from New York: Francesco Clemente, Brice Marden, Helen Marden, and Julian Schnabel. These artists have traveled the world, drawing inspiration from diverse and varied cultures.

The showcased artworks, curated by Vito Schnabel, highlight the influence of different destinations discovered during their travels, in search of new iconographic and discursive horizons. Vito Schnabel states:

«It is my extraordinary pleasure and luck to be able to present here in Rabat an exhibition of four artists that I have been indelibly linked with my whole life, Helen and Brice Marden, Francesco Clemente and my father, Julian Schnabel. They have known each other since before I was born and their lives have been inextricably connected through the community of artists that come to New York, drawn from all the corners of the globe. The distinct qualities of their works show that painting and sensibility can co-exist in dialogue and manifestation of differences of appearance and yet sing together harmoniously as voices of a choir that draws from the inexhaustible possibilities of inspiration, curiosity, travel and longing, where the familiar and the unfamiliar find a new home. The familial quality of this exhibition can only be achieved by the living and breathing dialogue that these four artists have had in life and in art.»

Francesco Clemente spent his formative years in India. His language bridges the emblems and symbols of mystic traditions from the East and from the West. Half a century ago, when painting had been pronounced dead, Clemente's work fostered the return to painting. After moving to New York in the 1980s, Clemente pioneered, with his nomadic life style, the image of the artist engaged globally. Exploring identity, spirituality, and mythology in his work, Clemente's paintings are rich of allegories, symbols and iconographies inspired by his many travels to Afghanistan, China, Brazil, North Africa and the Caribbeans.

Brice Marden, a master of gesture, line, and color, blends the structure of Minimalism with the immediacy of Abstract Expressionism and the gesture of calligraphy in his works. He experiments with various techniques drawn from his numerous journeys.

Helen Marden draws her inspiration from nature, landscapes, and organic elements such as seashells and feathers to create biomorphic forms with a range of vibrant colors referencing her travels, infusing a new dimension into abstract expressionism.

Julian Schnabel, a multifaceted artist, stands out for his bold style and radical use of materials, including broken plates and velvet as surfaces. In the 1970s, when painting was no longer possible because painting was said to be dead, he reinvented a new path which changed everything. This opened a whole new chapter in art history.

«Travel Diaries» is an invitation to enter the unique universe of each of these artists, to discover their approaches, inspirations, and inquiries.

4

مسار المعرض

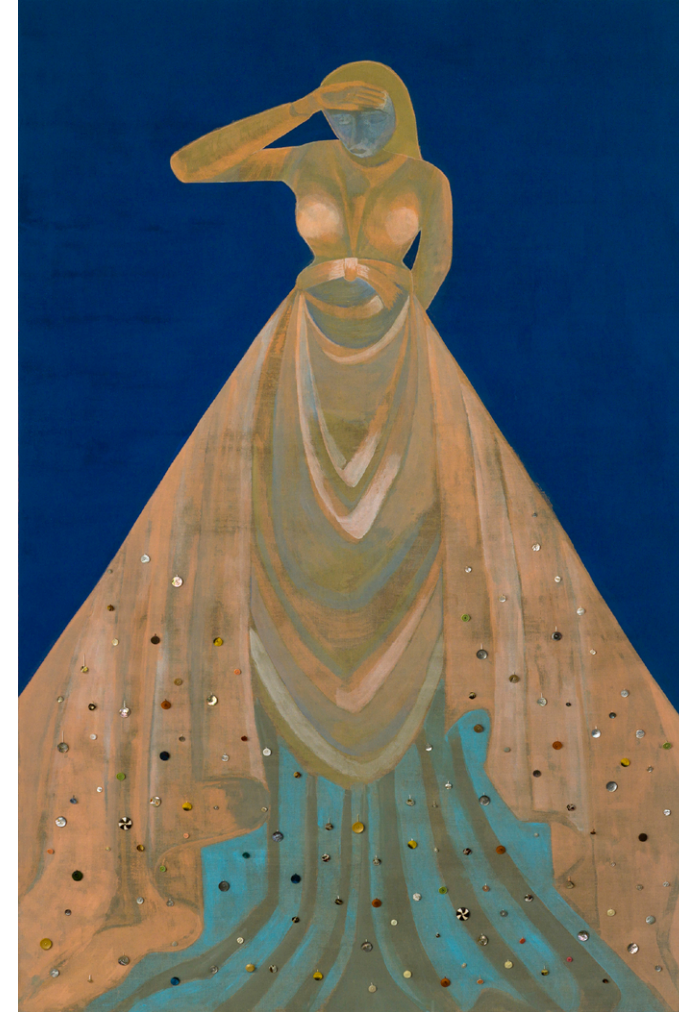
PARCOURS
DE L'EXPOSITIONEXHIBITION
ROUTE

فرانشيسكو كليمنتي

فرانشيسكو كليمنتي وُلد في عام 1952 في نابولي، إيطاليا. درس الهندسة المعمارية في جامعة روما لا سابينزا في روما في عام 1970. قبل أن يتحول اهتمامه نحو الفن. ظهرت شهرة كليمنتي في أواخر السبعينيات ورسخ سمعته الدولية بمشاركته في الدورة 39 لمعرض بينالي البندقية في عام 1980. يُرتبط كليمنتي بشكل وثيق بحركة الترانسافانجارديا في إيطاليا ويُعترف به كشخصية مؤثرة في التعبيرية الجديدة في الولايات المتحدة. عاصر جيل كليمنتي وقع تسييس إيطاليا. حيث سادت الاستراتيجيات الفنية والمفاهيمية والتعصب للفن الفقير (آرتي بوفيرا). وفي هذا السياق، اختار الفنان التركيز على الرسم كنموذج للتصالح مع الذات، مستكشفًا الطبيعة التأملية والرمزية للوسائل الفنية، ومركزًا على كيفية تصرف الجسد كعتبة بين الذات الداخلية والخارجية.

محاظًا بالأنشطة المعادية للرأسمالية والاستعمار في روما، والاضطرابات الاجتماعية والثقافية، والعقائد الاستهلاكية التي أفسدت غرب أوروبا، سعى كليمنتي بشدة إلى البحث عن سرديات بديلة وصور للمعاصرة، ووجد ملجأ إبداعيًا في الفلسفات والروحانيات والمذاهب الجمالية للشرق. سافر الفنان إلى الهند لأول مرة في عام 1971 ثم زار أفغانستان مع صديقه ومعلمه، أليجيرو بويتي. عاش كليمنتي بين الفترة والأخرى لمدة عشر سنوات في الهند، حيث درس السنسكريت بالإضافة إلى الأدب الهندوسي والبوذي، وعمل على تعليم نفسه في مكتبة الجمعية الثيوسوفية في تشيناي (مادراس سابقًا). هناك استوعب ثقافة المدينة وحرفاتها وتقاليدها الفنية الشعبية، متعلقًا من رسامي المنمنمات الهندوسيين ورسامي اللافتات الذين كانوا يقومون برسم إعلانات سينما بوليوود. حين أنشأ كليمنتي ورشته بنيويورك في عام 1980، واصل التعاون مع شخصيات إبداعية في عدة تخصصات، حيث رسم مع فنانيين مثل أندي وار هول وجان ميشيل باسكيا، واشتغل على منمنمات لمخطوطات مع الكتاب ألان غينسبيرغ وروبرت كريلي وجون وينرز وريني ريكارد وفينسنت كاتز وسلمان رشدي. مع ريموند فوي نشر كليمنتي هانومان بوكس.

في سنة 2002، تم انتخاب كليمنتي لضمه لأكاديمية الفنون والآداب الأمريكية. تم تقديم أعمال كليمنتي في العديد من المؤسسات الدولية، بما في ذلك ناشيونال جاليري، برلين؛ متحف الفن المعاصر، بازل؛ متحف فلادلفيا للفنون؛ الأكاديمية الملكية للفنون، لندن؛ المتحف الوطني للفن الحديث، مركز جورج بومبيدو، باريس؛ غاليريا دارتي موديرنا، بولونيا؛ متحف سولومون ر. غوغنهايم، نيويورك؛ متحف غوغنهايم بلباو؛ متحف سيزون للفن، طوكيو؛ المتحف الأثري الوطني في نابولي؛ وغاليريا ديجلي أوفيتزي، فلورنسا.



Francesco Clemente
The Artificial Princess, 2012
Mixed media on canvas
118 x 79 inches (299.7 x 200.7 cm)
© Francesco Clemente; Photo by Adam Reich;
Courtesy the artist and Vito Schnabel Gallery

فرانشيسكو كليمانتي
الأميرة الاصطناعية، 2012
تقنية مختلطة على قماش
بموافقة الفنان ومعرض فيتو شنبابل

Robert Creeley, John Wieners, Rene Ricard, Vincent Katz et Salman Rushdie. Avec Raymond Foye, Clemente a publié les Hanuman Books.

En 2002, Clemente a été élu à l'Académie américaine des arts et des lettres. Le travail de Clemente a été présenté dans de nombreuses institutions internationales, notamment la Nationalgalerie à Berlin ; le Musée d'art contemporain à Bâle; le Philadelphia Museum of Art ; la Royal Academy of Arts à Londres ; le Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou à Paris ; la Galleria d'Arte Moderna à Bologne ; le Solomon R. Guggenheim Museum à New York ; le Guggenheim Museum à Bilbao ; le Sezon Museum of Art à Tokyo ; le Museo Archeologico Nazionale di Napoli ; et la Galleria degli Uffizi à Florence.

Son travail figure dans de nombreuses collections de musées de renom dans le monde entier, notamment l'Albertina Museum à Vienne ; l'Art Institute de Chicago ; le Miami Art Museum ; le Kunstmuseum à Bâle ; le Solomon R. Guggenheim Museum à New York ; le Guggenheim Museum à Bilbao; le Metropolitan Museum of Art à New York ; le Museum of Modern Art à New York.

Francesco Clemente vit et travaille à New York, Chennai et Varanasi, en Inde.

Francesco Clemente

Francesco Clemente est né en 1952 à Naples, en Italie. Il a étudié l'architecture à l'Université de Rome La Sapienza en 1970, avant de se tourner vers l'art.

Clemente est devenu célèbre à la fin des années 1970 et a consolidé sa réputation internationale en participant à la 39e édition de la Biennale de Venise en 1980. Il est étroitement associé au mouvement de la Transavanguardia en Italie et reconnu comme une figure influente du néo-expressionnisme aux États-Unis. La génération de Clemente a été marquée par la politisation de l'Italie, où prévalaient les stratégies conceptuelles et artistiques ainsi que le dogmatisme de l'Arte Povera. Dans ce contexte, l'artiste a choisi de se concentrer sur la peinture comme modèle de réconciliation intérieure, explorant la nature contemplative et symbolique du médium, et se concentrant sur la manière dont le corps peut agir comme un seuil entre le moi intérieur et extérieur.

Entouré d'activités anticapitalistes et anti-impérialistes à Rome, de bouleversements sociaux et culturels, et des dogmes du consumérisme qui sévissaient en Europe occidentale, Clemente a cherché avec ardeur des récits et des images alternatifs de la contemporanéité, et a trouvé refuge créatif dans les idéologies philosophiques, spirituelles et esthétiques de l'Orient. L'artiste a voyagé pour la première fois en Inde en 1971, puis a visité l'Afghanistan avec son ami et mentor, Alighiero Boetti. Clemente a vécu par intermittence pendant dix ans en Inde, où il a étudié le sanskrit ainsi que la littérature hindoue et bouddhiste, s'instruisant dans la bibliothèque de la Société théosophique à Chennai (anciennement Madras). Là-bas, il a absorbé la culture de la ville, son artisanat et ses traditions artistiques populaires, apprenant directement des miniaturistes indiens et des peintres d'enseignes qui réalisaient des affiches pour les films de Bollywood. En établissant son studio à New York en 1980, Francesco Clemente a continué de collaborer avec des personnalités créatives de diverses disciplines, peignant avec des artistes tels qu'Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat, et créant des enluminures dans des manuscrits avec des écrivains tels qu'Allen Ginsberg,

تُعرض أعماله في العديد من مجموعات المتاحف البارزة في جميع أنحاء العالم، بما في ذلك متحف البرتينا، فيينا؛ معهد الفن في شيكاغو؛ متحف ميامي للفنون؛ متحف كونستموزيوم بازل؛ متحف سولومون ر. غوغنهايم، نيويورك؛ متحف غوغنهايم بلباو؛ المتحف الحضري للفنون، نيويورك؛ متحف الفن الحديث، نيويورك.

يعيش فرانشيسكو كليمنتي ويعمل في نيويورك وتشيناي وفاراناسي، الهند.

Francesco Clemente

Francesco Clemente was born in 1952 in Naples, Italy. He studied architecture at the Università degli Studi di Roma, La Sapienza in Rome in 1970, before turning his focus towards art.

Clemente came to prominence in the late 1970s and cemented an international reputation with his participation in the 39th edition of the Venice Biennale in 1980. He is most closely associated with the Transavanguardia movement in Italy and recognized as an influential figure of Neo-Expressionism in the United States. Clemente's generation came of age amidst the politicization of Italy, where conceptual, artistic strategies and the dogmatism of Arte Povera prevailed. Against this background, the artist chose to concentrate on painting as a model of inner reconciliation, exploring the contemplative and symbolic nature of the medium, and focusing on how the body can act as a threshold between the inner and outer self.

Surrounded by anti-capitalist and anti-imperialist activities in Rome, social and cultural upheaval, and the dogmas of consumerism that plagued Western Europe, Clemente fiercely sought out alternative narratives and images of contemporaneity, and found creative refuge in the philosophical, spiritual, and aesthetic ideologies of the East. The artist traveled to India for the first time in 1971 and later visited Afghanistan with his friend and mentor, Alighiero Boetti. Clemente lived on and off for ten years in India, where he studied Sanskrit as well as Hindu and Buddhist literature, educating himself in the library of the Theosophical Society in Chennai (formerly Madras). There he absorbed the city's culture, craftsmanship, and folk art traditions, learning first-hand from Indian miniaturists and sign painters who were making billboard advertisements for Bollywood films. Establishing his New York studio in 1980, Francesco Clemente continued to collaborate with creative lights across disciplines, painting with such artists as Andy Warhol and Jean-Michel Basquiat, and illuminating manuscripts with writers Allen Ginsberg, Robert Creeley, John Wieners, Rene Ricard, Vincent Katz, and Salman Rushdie. With Raymond Foye, Clemente published the Hanuman Books.

In 2002, Clemente was elected to the American Academy of Arts and Letters. Clemente's work has been presented at numerous international institutions, including Nationalgalerie, Berlin; Museum für Gegenwartskunst, Basel; Philadelphia Museum of Art; Royal Academy of Arts, London; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris; Galleria d'Arte Moderna, Bologna; Solomon R. Guggenheim Museum, New York; Guggenheim Museum Bilbao; Sezon Museum of Art, Tokyo; Museo Archeologico Nazionale di Napoli; and Galleria degli Uffizi, Florence.

His work is featured in many prominent museum collections worldwide, including the Albertina Museum, Vienna; Art Institute of Chicago; Miami Art Museum; Kunstmuseum Basel; Solomon R. Guggenheim Museum, New York; Guggenheim Museum Bilbao; The Metropolitan Museum of Art, New York; The Museum of Modern Art, New York.

Francesco Clemente lives and works in New York, Chennai, and Varanasi, India.



Francesco Clemente
The Sky on the Wall, 2012
Pigment on linen
112 x 91 inches (284.5 x 231.1 cm)
© Francesco Clemente; Photo by Eric Vigil;
Courtesy the artist and Vito Schnabel Gallery

فرانشيسكو كليمانتي
السماء على الحائط، 2012
صبغة على كتان
بموافقة الفنان ومعرض فيتو شنبابل

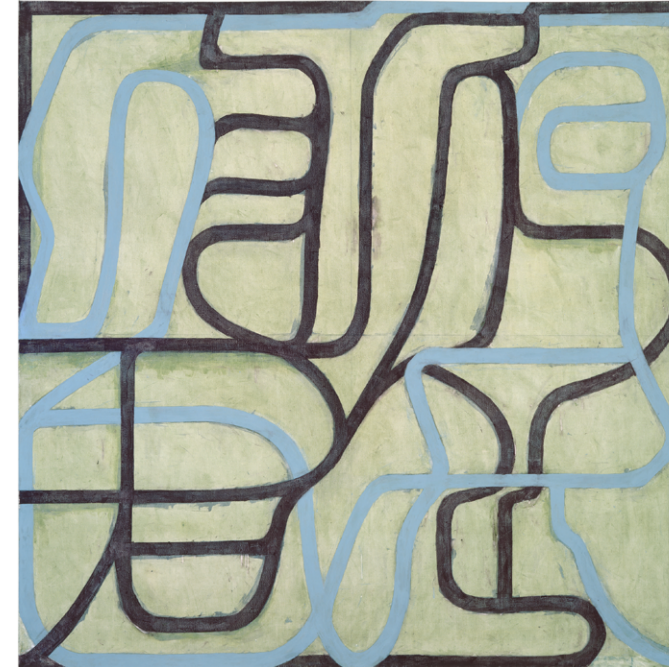
برايس ماردن

سنة 1938 وتوفي وعمره 84 سنة في 2023. واصل ماردن خلال مسيرته الفنية تطوير وتوسيع تقاليد التجريد الغنائي. بمنهج التجريبي بقواعد وحدود وعمليات مبتكرة بنفسه. وباستلهاه من رحلاته الواسعة. جمع ماردن بين الصيغ التخطيطية الدنيوية. والفورية التعبيرية التجريدية. والحركة الحسية لفن الخط في استكشافه للحركة والخط واللون.

حصل ماردن على شهادة الماجستير في الفنون الجميلة من كلية الفنون والعمارة بجامعة ييل. حيث كان أساتذته يشملون الرسامين أليكس كاتز وجون شوبلر. بعد التخرج. عمل كحارس في المتحف اليهودي في نيويورك. هناك. خلال معرض جاسبر جونز سنة 1964. درس ماردن أعمال جونز الأولى بتفصيل ونظر إليها بعلاقتها مع رواد الباروكية التي أعجب بها لفترة طويلة. مثل فرانسيسكو دي ثورباران. فرانسيسكو غويا. ودييغو فيلاسكيز. تتضمن لوحات ماردن من الستينيات لوحات مرهفة ولامعة بدرجات الرمادي. تكون أحياناً سلسلة أعمال. فتشبه اللوحات السوداء والبيضاء لروبرت راوشنبرغ. الذي وظّف ماردن كمساعد له في ورشته سنة 1966.

أدت رحلة إلى اليونان في أوائل السبعينيات إلى إنشاء لوحات هيدرا (1972). التي تحاكي درجات اللون الأزرق الفاتح للبحر المتوسط. وثيرا (1979-1980). وهي لوحة مكونة من ثمانية عشر لوحًا متصلًا مستوحاة من الظلال والهندسة المعمارية للمعابد القديمة. لتعزيز تأثير كل لون ومساحة وضربة فرشاة. طور ماردن عملية فريدة من نوعها بإضافة شمع النحل والترينتين إلى الصبغة الزيتية وتطبيق المزيج بطبقات رقيقة جدًا. استخدم ماردن هذه التقنية للوحات مجموعة غروف (1972-1976) - التي عرضت في معرض غاغوسيان في ماديسون أفينيو في نيويورك في عام 1991. إلى جانب الأعمال ذات الصلة - ولوحات أحمر وأصفر وأزرق (1973-1974) - خمس تصورات ثلاثية الألوان الرئيسية - التي تم عرضها كاملة لأول مرة منذ إنتاجها في غاغوسيان. ب 980 ماديسون أفينيو. نيويورك. في عام 2013.

في الثمانينيات. بدأ ماردن في دمج خطوط عضوية متقاطعة. مما أدى إلى تشكيل أنماط إيقاعية على خلفيات من الألوان. وأثناء استكشافه لهذه الخطوط المتعرجة. قام بتجارب مع المساحات الفارغة. والمحو. والإشارات إلى العالم الطبيعي. سعى لخلق تجربة روحية من خلال إنشاء فضاءات مجردة غامضة. ومع تداخل أعماله وتقنياته الجديدة. جمع ماردن بينها في أعمال متماسكة. غالبًا ما تكون متعددة الأجزاء. والتي وصفها بأنها «لوحات مُلحَّصة». من بينها لوحة الحديدية الخصبية لصورة الطائرة. الإصدار الثالث (2000-2006). الموجودة في مجموعة متحف الفن الحديث في نيويورك. حيث أقام أول معرض استعادي له سنة 2006.



برايس ماردن
لوحة شاهدة قبر 4، 2000
صبغة زيتية على كتان
بموافقة تركة برايس ماردن ومعرض غاغوسيان

Brice Marden
Epitaph Painting 4, 2000
Oil on linen
73 x 73 1/2 inches (185.4 x 186.7 cm)
© 2024 Estate of Brice Marden /
Artists Rights Society (ARS); Photo by Oren Slor;
Courtesy of the Estate of Brice Marden and Gagosian Gallery

في سنواته الأخيرة. استمر ماردن في استكشاف خصائص اللّوحات أحادية اللون. أثرت هذه المشاركة مع الألوان الهادئة رسوماته الخطية وأعماله على القماش. مثل لوحات «مسلة نيفيس» (2007-2015). المستوحاة من النقوش الحجرية الصينية من نهاية القرن الثامن. في عام 2017. تحول تركيزه إلى إمكانيات اللون المسمى «التير فيرت» (التراب الأخضر). وهو صبغة طينية تحتوي على الحديد. استخدمها لأول مرة في مجموعة غروف. استعمل في هذه اللوحات صبغات لعدة علامات تجارية مختلفة من التير فيرت التي تقدم تنوعات من هذا اللون الذي لا يمكن تحديده. طريقته لتخفيف ذلك الطلاء البطيء الجفاف ووضعه تدريجيًا على القماش في طبقات متعاقبة عديدة يترك بقايا مرئية لعملية الرسم على الحافة السفلية لكل لوحة.

série Grove (1972-1976) - exposées à la galerie Gagosian de Madison Avenue à New York en 1991, ainsi que des œuvres connexes - et les peintures Rouge Jaune Bleu (1973-1974) - cinq permutations du trio primaire - qui ont été réunies pour la première fois depuis leur création à Gagosian, à 980 Madison Avenue à New York, en 2013.

Dans les années 1980, Marden a commencé à incorporer des lignes organiques et intersectantes, créant des motifs rythmiques sur des champs de couleur. En explorant ces lignes sinueuses, il a expérimenté avec l'espace vide, l'effacement et les références au monde naturel. Il cherchait à créer une expérience mystique à travers la création d'espaces abstraits insaisissables. Alors que ses nombreux thèmes et techniques se sont chevauchés, Marden les a rassemblés dans des œuvres cohérentes, souvent multipartites, qu'il a décrites comme ses «peintures de sommation». Parmi elles se trouve Le jardin propice de l'image plane, troisième version (2000-2006), conservée dans la collection du Museum of Modern Art de New York, où il a eu sa première rétrospective complète en 2006.

Dans ses dernières années, Marden a continué son exploration des qualités du monochrome. Cet engagement avec des couleurs atténuées a informé ses dessins calligraphiques et ses œuvres sur toile, comme les peintures Nevis Stele (2007-2015), inspirées des sculptures sur pierre chinoises de la fin du huitième siècle. En 2017, il a tourné son regard vers les possibilités étendues de la terre verte, un pigment d'argile de silicate de fer, qu'il a utilisé pour la première fois dans la série Grove. Ces peintures incorporent différentes marques de terre verte, chacune étant une variation de cette teinte indéfinissable. Marden, à diluer sa peinture à séchage lent et à l'appliquer progressivement sur la toile en de nombreuses couches successives, laisse un résidu visible du processus de peinture sur le bord inférieur de chaque toile.

Brice Marden

Brice Marden est né à Bronxville en 1938 et mort à 83 ans en 2023. Il a continuellement affiné et étendu les traditions de l'abstraction lyrique. En expérimentant avec des règles, des limites et des processus auto-imposés, et en s'inspirant de ses nombreux voyages, Marden a réuni les formulations diagrammatiques du minimalisme, la spontanéité de l'expressionnisme abstrait et le geste intuitif de la calligraphie dans son exploration du geste, de la ligne et de la couleur.

Né à Bronxville, New York, Marden a obtenu un MFA de l'École d'art et d'architecture de l'Université Yale, où il a eu comme professeurs les peintres Alex Katz et Jon Schueler. Après ses études, il a travaillé comme gardien au musée juif de New York. Là-bas, lors d'une rétrospective de Jasper Johns en 1964, Marden a étudié de manière approfondie les premières œuvres de Johns en relation aux maîtres baroques qu'il admirait depuis longtemps, tels que Francisco de Zurbarán, Francisco Goya et Diego Velázquez. Les peintures de Marden des années 1960 incluent des monochromes subtils et chatoyants dans des tons de gris, parfois assemblés en œuvres multipanelles, de manière similaire aux peintures noires et blanches de Robert Rauschenberg, qui a engagé Marden comme assistant d'atelier en 1966.

Un voyage en Grèce au début des années 1970 a conduit Marden à créer les peintures Hydra (1972), qui capturent les teintes turquoise de la Méditerranée, et Thira (1979-1980), une peinture composée de dix-huit panneaux interconnectés inspirés par les ombres et la géométrie des temples anciens. Pour intensifier l'effet de chaque couleur, plan et coup de pinceau, Marden a développé le processus unique d'ajouter de la cire d'abeille et de la térébenthine à la peinture à l'huile et d'appliquer le mélange en de nombreuses couches minces. Marden a employé cette technique pour les peintures de la

Brice Marden

Brice Marden was born in Bronxville in 1938, and died at 83 in 2023. He continuously refined and extended the traditions of lyrical abstraction. Experimenting with self-imposed rules, limits, and processes, and drawing inspiration from his extensive travels, Marden brought together the diagrammatic formulations of Minimalism, the immediacy of Abstract Expressionism, and the intuitive gesture of calligraphy in his exploration of gesture, line, and color.

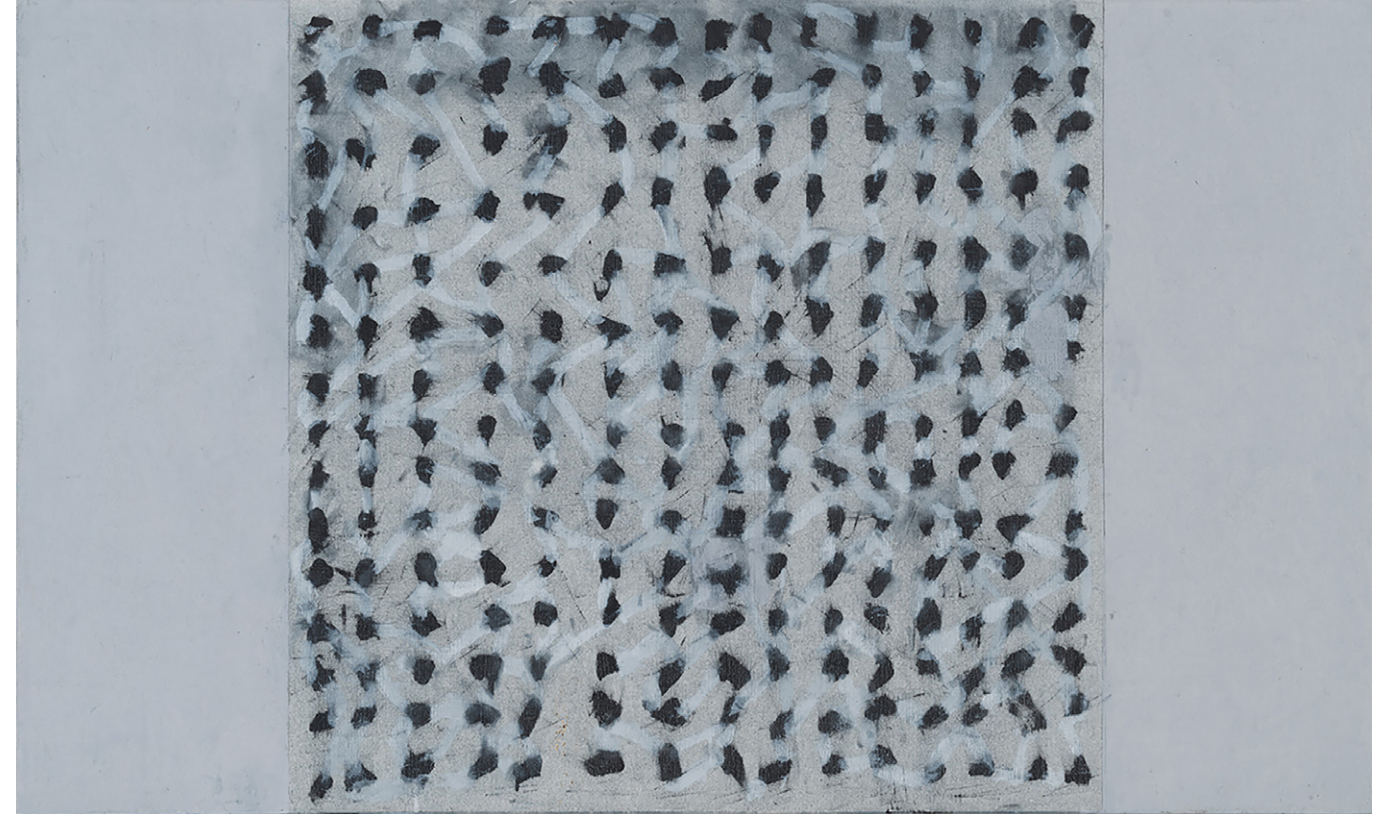
Born in Bronxville, New York, Marden received an MFA from Yale University's School of Art and Architecture, where his teachers included the painters Alex Katz and Jon Schueler. After graduation he worked as a guard at the Jewish Museum in New York. There, during a 1964 Jasper Johns retrospective, Marden studied Johns's early works extensively and considered them in relation to the Baroque masters he has long admired, such as Francisco de Zurbarán, Francisco Goya, and Diego Velázquez. Marden's paintings from the 1960s include subtle, shimmering monochromes in gray tones, sometimes assembled into multipanel works, in a manner similar to the black paintings and White Paintings of Robert Rauschenberg, who hired Marden as a studio assistant in 1966.

A trip to Greece in the early 1970s led Marden to create the Hydra paintings (1972), which capture the turquoise hues of the Mediterranean, and Thira (1979–80), a painting composed of eighteen interconnected panels inspired by the shadows and geometry of ancient temples. To heighten the effect of each color, plane, and brushstroke, Marden developed the unique process of adding beeswax and turpentine to oil paint and applying the mixture in many thin layers. Marden employed this technique for the Grove Group paintings (1972–76) – exhibited at Gagolian's Madison Avenue gallery in New York in 1991, along with related works—and the Red

Yellow Blue paintings (1973–74) –five permutations of the primary trio—which were united for the first time since their making at Gagolian, 980 Madison Avenue, New York, in 2013.

In the 1980s Marden began to incorporate organic, intersecting lines, creating rhythmic patterns over fields of color. Exploring these winding lines, he experimented with blank space, erasure, and references to the natural world. He sought to create a mystical experience through the creation of elusive abstract spaces. As his many themes and techniques have overlapped, Marden brought them together in cohesive, often multipart works, which he has described as his "summation paintings." Among them is *The Propitious Garden of Plane Image, Third Version* (2000–06), held in the collection of the Museum of Modern Art in New York, where he had his first comprehensive retrospective in 2006.

In his later years Marden continued his exploration of the qualities of monochrome. This engagement with muted colors informed his calligraphic drawings and works on canvas, such as the *Nevis Stele paintings* (2007–15), inspired by Chinese stone carvings from the late eighth century. In 2017 he turned his gaze to the expansive possibilities of *terre verte* (green earth), an iron silicate clay pigment, which he first used in the *Grove Group*. These paintings incorporate many different brands of *terre verte*, each a variation on the indefinable hue. Marden thinned his slow-drying paint and applied it gradually to the canvas in many successive layers, leaving a visible residue of the painting process at the lower edge of each canvas.



Brice Marden
 Nevis Study 1, 2017
 Oil on linen
 36 x 60 inches (91.4 x 152.5 cm)
 © 2024 Estate of Brice Marden / Artists
 Rights Society (ARS):
 Photo by Robert McKeever;
 Courtesy of the Estate of Brice Marden and
 Gagolian Gallery

برايس ماردن
 نرينيك نفيس، 2015
 حبر كريمر و غرافيت على ورق آرش
 بموافقة تركة برايس ماردن ومعرض غاغوسيان

هيلين ماردن

تتميز لوحات هيلين ماردن بألوان زاهية مستوحاة من رحلاتها إلى اليونان والهند والمغرب. باستخدام الراتنج لربط الأكريليك المشبع بالألوان والصبغات النقية الخام مع اللقى العضوية مثل الصدف والريش وزجاج البحر. تعتمد الفنانة جمالية وتقنيات التجريد التعبيري بتنوع متجدد. في كل من مصادر إلهامها ووسائلها المختارة، تتجذر لوحاتها في العالم الطبيعي وترتبط مع العالم الروحي من خلال الإيمان والحسد.

ولدت ماردن في عام 1941 في بيتسبرغ وتعيش وتعمل في مدينة نيويورك: تيفولي، نيويورك؛ مراكش، المغرب؛ وجزيرة نيفيس في الهند الغربية. حصلت على إجازة في الفنون من جامعة بنسلفانيا الحكومية في عام 1963. ومن ثم، ألهمت ترجمات بول بولز لقاصين مغاربة مثل محمد المرابط من طنجة، إلى السفر إلى أوروبا والمغرب قبل أن تنتقل إلى نيويورك. ففي نيويورك أصبحت مهتمة بالانفعال والفورية التي تميز أعمال الفنانين المرتبطين باتجاه البقعية مثل هنري ميشو وجان فوتريه وفولس (A. O. Wolfgang Schulze). بالإضافة إلى أعمال التجريديين التعبيريين.

في بداية الثمانينات، بتشجيع من فنانات أخريات مثل جينيفر بارتليت وإليزابيث موراي وكيلي سميث، شرعت ماردن في التخصص في الفن التشكيلي بجدية، حيث اشتغلت بورشيتها بكل من نيويورك وهيدرا، اليونان. شاركت في معارض جماعية بما في ذلك «من يختار من» في متحف نيو ميوزيوم للفن المعاصر في نيويورك (1994)؛ «اختيارات صيف 96» في مركز الرسم في نيويورك (1996)؛ و«حوار الأزواج» (2006) و«التطابقات المرعبة» (2013) في متحف بالمر للفنون، جامعة بنسلفانيا الحكومية، بارك جامعة. شاركت أيضًا في بينالي ويتني، نيويورك (1995) و«البروسنيال الأخيرة» بمؤسسة بروس هاي كواليتي، نيويورك (2014)، وتحضر أعمالها في مجموعة متحف الفن الحديث، نيويورك.

في معرض «تيفولي» لعام 2019 في غاغوسيان، نيويورك، الذي يحمل اسم القرية التي تعيش فيها في شمال ولاية نيويورك، قدمت ماردن لوحات مصنوعة من الأصباغ الخام المسحوقة المطبقة مباشرة على القماش ومن الراتنج المعزز بطلاء الأكريليك، يتضمن كل عمل أجسامًا وموادًا بما في ذلك الأصداف والخرز والبلاستيك. تجسد هذه الاستكشافات التعبيرية للفضاء والجسم واللون التجربة والعاطفة وقوة الحياة الطبيعية. تتميز الصفات العضوية للوحات بتلونيتها الحمضي، الذي يترجم إقناد تجريد ما بعد الحرب إلى حماسة معاصرة.

في معرض «سنة من النور المر»، عام 2021 في غاغوسيان بنيويورك، شهدت لوحات ماردن إضافة مخلفات متنوعة أضفت إليها أشكالًا حيوية، حيث دمجت الفنانة بين عناصر صناعية وعضوية، العناصر المضافة - بينها أصداف التي اقتنتها من متجر في بروفينس تاون وأخرى جمعتها من شواطئ نيفيس، وأعواد قنafd



هيلين ماردن
بلا عنوان، 2023
راتنج، وصيغات وزجاج بحري على قماش
بموافقة الفنانة ومعرض غاغوسيان

Helen Marden
Untitled, 2023
Shells, sea glass, resin, and pigment on canvas
50 x 50 inches (127 x 127 cm)
© 2024 Helen Marden / Artists Rights Society (ARS); Photo by Maris Hutchinson; Courtesy of the artist and Gagosian Gallery

البحر من سوق في مراكش - تتصل بخيوط الطلاء السائلة في علاقة التحام مجموعتي المواد المتباينة. توحى أشكالها إلى كائنات حيوية ولكنها لا تعزو أن تكون تمثيلا تصويريا، حين يقترح عنوان المعرض حكمة مكتسبة بعد نضال عنيف.

قدم معرضها «أغابي» سنة 2023 في غاغوسيان في أثينا، أعمالها المبكرة التي رسمتها في استوديوهاها في هيدرا بالإضافة إلى سلسلة جديدة من لوحات الأكريليك والراتنج التي تؤكد من جديد التزامها بالحركة الجريئة واللون. يتم التأكيد بالتساوي على أهمية المكان في لوحاتها القديمة والجديدة على حد سواء. في حين تم رسم الأعمال الأحدث في استوديوهاها في تيفولي، تذكر ألوان البحر الزرقاء والأحمر الداكن النيبيذية المناظر البحرية والريفية اليونانية التي أثرت في ماردن منذ رحلاتها الأولى. مع أخذ هذه التجارب في الاعتبار، تخلق الفنانة لوحاتٍ تغفل المشاهد إلى أماكن بعيدة بالإضافة إلى حالاتٍ من التأمل في الوجود.

“Tivoli”، la première exposition de Marden à la galerie Gagosian de New York en 2019, intitulée d’après le village où elle vit dans le nord de l’État de New York, présentait des peintures réalisées avec des pigments en poudre brute superposés directement sur la toile et avec de la résine coulée augmentée de peinture acrylique. Chaque œuvre intègre des objets et des matériaux, y compris des coquillages, des perles et du plastique. Ces investigations expressives dans l’espace, l’objet et la couleur incarnent l’expérience, l’émotion et une force de vie naturelle. Les qualités organiques des peintures sont rehaussées d’une coloration acide à travers laquelle la rudesse de l’abstraction d’après-guerre se traduit en une exubérance contemporaine.

«Bitter Light a Year»، son exposition de 2021 à la galerie Gagosian de New York, présentait des peintures dans lesquelles divers objets ont été ajoutés à des formes biomorphiques, fusionnant à nouveau l’artificiel et l’organique. Les éléments ajoutés, parmi lesquels figurent des coquillages achetés dans un magasin à Provincetown et ramassés sur les plages de Nevis, ainsi que des piquants de porc-épic provenant d’un souk à Marrakech, suivent les fils de peinture qui suggèrent une relation fluide entre les deux ensembles de matériaux. Leurs formes évoquent des entités biologiques mais s’arrêtent avant la représentation figurative, et le titre poétique de l’exposition suggère une sagesse acquise à grands efforts.

«Agapè/Αγάπη», l’exposition de Marden à la galerie Gagosian d’Athènes en 2023, présente des œuvres réalisées dans son studio à Hydra aux côtés d’une nouvelle série de peintures acryliques et de résine qui réaffirment son engagement envers le geste audacieux et la couleur. L’importance du lieu est également affirmée dans ses toiles plus anciennes et plus récentes. Alors que les œuvres les plus récentes ont été peintes dans son studio de Tivoli, les bleus océaniques et les rouges foncés évoquent les paysages marins et grecs qui ont influencé Marden depuis ses premiers voyages. Avec ces expériences à l’esprit, elle crée des peintures qui transportent efficacement le spectateur vers des lieux lointains ainsi que vers des états méditatifs de l’être.

Helen Marden

Les tableaux d’Helen Marden présentent une gamme de couleurs vives inspirée de ses voyages en Grèce, en Inde et au Maroc. En utilisant de la résine pour mêler des acryliques saturés de couleurs et des pigments en poudre brute à des objets trouvés tels que des coquillages, des plumes et du verre de mer, elle insuffle une nouvelle variété et une nouvelle intention à l’esthétique et aux techniques de l’abstraction expressionniste. À la fois dans son inspiration et dans le choix de ses supports, ses peintures sont ancrées dans le monde naturel tout en offrant une connexion au spirituel à travers la conviction et l’intuition.

Marden est née en 1941 à Pittsburgh et vit et travaille à New York ; à Tivoli, New York ; à Marrakech, au Maroc ; et sur l’île de Nevis dans les Caraïbes. Elle est diplômée d’une licence en beaux-arts de l’Université d’État de Pennsylvanie en 1963. Inspirée par les traductions de Paul Bowles de conteurs tels que le tangérois Mohamed Mrabet, elle a voyagé en Europe et au Maroc avant de s’installer à New York. C’est à New York qu’elle s’est intéressée à la spontanéité et à l’immédiateté du travail d’artistes associés au tachisme tels qu’Henri Michaux, Jean Fautrier et Wols (A. O. Wolfgang Schulze), ainsi qu’aux expressionnistes abstraits.

Au début des années 1980, encouragée par d’autres artistes tels que Jennifer Bartlett, Elizabeth Murray et Kiki Smith, Marden a décidé de s’investir davantage dans la peinture, maintenant des ateliers à New York et à Hydra, en Grèce. Elle a participé à des expositions collectives, notamment Who Chooses Who au New Museum of Contemporary Art à New York (1994) ; Selections Summer ‘96 au Drawing Center à New York (1996) ; et Couples Discourse (2006) et Uncanny Congruences (2013) au Palmer Museum of Art de l’Université d’État de Pennsylvanie à University Park. Elle a également participé à la Biennale Whitney à New York (1995) et à The Last Brucennial, à la Bruce High Quality Foundation à New York (2014), et son travail est représenté dans la collection du Museum of Modern Art de New York.



Helen Marden
 Untitled, 2023
 Resin, pigments, and sea glass on canvas
 50 x 50 inches (127 x 127 cm)
 © 2024 Helen Marden / Artists Rights
 Society (ARS); Photo by Maris Hutchinson;
 Courtesy of the artist and Gagosian Gallery

هيلين ماردن
 بلا عنوان، 2023
 صدف، راتنج، وصيغة على قماش
 بموافقة الفنانة ومعرض غاغوسيان

Helen Marden

Helen Marden's paintings feature a vivid palette informed by her travels to Greece, India, and Morocco. Using resin to bind color-saturated acrylics and raw powdered pigments with found objects such as shells, feathers, and sea glass, she invests the aesthetics and techniques of expressive abstraction with renewed variety and purpose. In both inspiration and her chosen mediums, her paintings are rooted in the natural world while offering a connection to the spiritual realm through conviction and intuition.

Marden was born in 1941 in Pittsburgh and lives and works in New York City; Tivoli, New York; Marrakech, Morocco; and the island of Nevis in the West Indies, where she runs, with her husband, Brice Marden, the boutique resort Golden Rock (also the name of her active Instagram account). She graduated with a BFA in art from Pennsylvania State University in 1963, and then, inspired by Paul Bowles's translations of storytellers such as Mohamed Mrabet of Tangier, traveled to Europe and Morocco before relocating to New York City. It was in New York that she became interested in the spontaneity and immediacy of the work of artists associated with Tachisme such as Henri Michaux, Jean Fautrier, and Wols (A. O. Wolfgang Schulze), as well as in the Abstract Expressionists.

In the early 1980s—with the encouragement of other artists such as Jennifer Bartlett, Elizabeth Murray, and Kiki Smith—Marden undertook painting in earnest, maintaining studios in New York and Hydra, Greece. She took part in group exhibitions including *Who Chooses Who* at the New Museum of Contemporary Art, New York (1994); *Selections Summer '96* at the Drawing Center, New York (1996); and *Couples Discourse* (2006) and *Uncanny Congruences* (2013) at the Palmer Museum of Art, Pennsylvania State University, University Park. She also participated in the *Whitney Biennial*, New York (1995) and *The Last Brucennial*, Bruce High Quality Foundation, New York (2014), and her work is represented in the collection of the Museum of Modern Art, New York.

Julian Schnabel

Julian Schnabel est né à New York en 1951. En 1965, il part s'installer avec sa famille à Brownsville, au Texas. Il fréquente l'Université de Houston de 1969 à 1973, où il obtient un baccalauréat en beaux-arts, puis retourne à New York pour participer au programme d'études indépendantes du Whitney Museum. En 1978, Schnabel voyage à travers l'Europe et est particulièrement impressionné par l'architecture d'Antoni Gaudí à Barcelone. La même année, il réalise sa première peinture de céramique cassée, *The Patients and the Doctors*.

Le travail de Schnabel défie la catégorisation traditionnelle, en exploitant des styles distincts et divers médias qu'il engage dans l'expérimentation matérielle, négociant la physicalité de la surface et explorant la relation entre la figure et l'abstraction. La pratique de Schnabel a toujours embrassé des méthodes non conventionnelles, allant de l'utilisation de velours comme toile à la superposition de fragments de céramique brisés sur des supports en bois, afin d'explorer les potentiels physiques de la surface picturale. Ses sujets sont non hiérarchisés, issus de récits personnels et de sources couvrant l'histoire et la mythologie, tout en reflétant l'intérêt de l'artiste pour la philosophie, la pensée contemporaine et l'humour.

Les peintures, sculptures et œuvres sur papier de Schnabel ont fait l'objet de nombreuses expositions personnelles à travers le monde : Musée Stedelijk, Amsterdam, 1982 ; Tate Gallery, Londres, 1982 ; Whitechapel Gallery, Londres, 1987 ; Kunsthalle Düsseldorf, Düsseldorf, 1987 ; Centre Georges Pompidou, Paris, 1987 ; Whitney Museum of American Art, New York, 1987 ; Musée d'art moderne de San Francisco, San Francisco, 1987 ; Musée des beaux-arts, Houston, 1987 ; Musée d'art contemporain, Nîmes, 1989 ; Collection graphique de l'État, Munich, 1989 ; Palais des beaux-arts, Bruxelles, 1989 ; Galerie Fruitmarket, Édimbourg, 1989 ; Musée d'art contemporain, Chicago, 1989 ; Musée d'art contemporain, Monterrey, 1994 ; Fondation Joan Miró, Barcelone, 1995 ; Galerie d'art moderne de Bologne, Bologne, 1996 ; Kunsthalle Schirn, Francfort/Main, 2004 ; Musée national Centre de Arte

Reina Sofia, Madrid, 2004 ; Musée de Capodimonte, Naples, 2009 ; Galerie d'art de l'Ontario, Toronto, 2010 ; Musée Correr, Place Saint-Marc, Venise, 2011 ; Centre d'étude sur l'art de la Fondation Brant, Greenwich, 2013 ; Dallas Contemporary, Dallas, 2014 ; Musée d'art de São Paulo, São Paulo, 2014 ; Musée d'art NSU Fort Lauderdale, Fort Lauderdale, 2014 ; Musée d'art d'Aspen, Aspen, 2016 et Musée de la Légion d'honneur, San Francisco, 2018.

En 1996, Schnabel écrit et réalise le long métrage *Basquiat* sur le collègue artiste new-yorkais Jean-Michel Basquiat. Le film fait partie de la sélection officielle du Festival de Venise de 1996. Le deuxième film de Schnabel, *Before Night Falls*, basé sur la vie du défunt romancier cubain exilé Reinaldo Arenas, remporte à la fois le Grand Prix du jury et le Coppa Volpi du meilleur acteur, Javier Bardem, au Festival de Venise de 2000. En 2007, Schnabel réalise son troisième film, *Le Scaphandre et le Papillon*. Schnabel reçoit le prix du meilleur réalisateur au Festival de Cannes ainsi que celui du meilleur réalisateur aux Golden Globe Awards, où le film remporte le prix du meilleur film en langue étrangère. *Le Scaphandre et le Papillon* est nommé pour quatre Oscars. La même année, en 2007, il réalise un film sur le concert de Lou Reed à Berlin au St. Ann's Warehouse de Brooklyn. *Miral* remporte le prix de l'UNESCO ainsi que le prix UNICEF au Festival de Venise 2010. *Miral* est présenté à la salle de l'Assemblée générale des Nations unies. *At Eternity's Gate (2018)*, un film sur Vincent Van Gogh avec Willem Dafoe dans le rôle principal, remporte le Coppa Volpi au Festival de Venise 2018, et est également nommé pour le meilleur acteur aux Golden Globes et aux Oscars 2019. Schnabel travaille actuellement sur son septième long métrage, *In the Hand of Dante*, une adaptation cinématographique du troisième roman de Nick Tosches portant le même nom.

Julian Schnabel vit et travaille actuellement à New York et à Montauk, Long Island.



جوليان شنابل
لوحة وردية كبيرة (بالقرب من قبر فان غوخ)، 2015
صباغة زيتية، صقون، وبوندو على خشب
بموافقة الفنان ومعرض فيتو شنابل
Julian Schnabel
Large Rose Painting (Near Van Gogh's Grave), 2015
Oil, plates, and bondo on wood
84 x 120 x 9 3/4 inches (213.4 x 304.8 x 24.8 cm)
© Julian Schnabel Studio; Photo by Tom Powel Imaging;
Courtesy the artist and Vito Schnabel Gallery

الهيئة الكبرى وجائزة كوبا فولبي لأفضل ممثل، جافير بارديم، في مهرجان فينيسيا السينمائي لعام 2000. في سنة 2007، أخرج شنابل فيلمه الثالث «الغواصة والفراشة». حصل شنابل على جائزة أفضل مخرج في مهرجان كان السينمائي، بالإضافة إلى جائزة أفضل مخرج في حفل جولدن غلوب، حيث فاز الفيلم بجائزة أفضل فيلم بلغة أجنبية. تم ترشيح فيلم «الغواصة والفراشة» لأربع جوائز أوسكار. في نفس السنة، أخرج فيلمًا عن حفل «لو ريد» في برلين في مستودع سانت آن في بروكلين. فيلم «ميرال»، فاز بجائزة اليونسكو وجائزة اليونيسف في مهرجان فينيسيا السينمائي لعام 2010. عُرض فيلم «ميرال» في قاعة الجمعية العامة للأمم المتحدة، وكان فيلم «في بوابة الخلود» (2018) عن الفنان فنسنت فان جوخ من بطولة وليم دافو الذي فاز بجائزة كوبا فولبي في مهرجان فينيسيا السينمائي لعام 2018، والذي رشح أيضًا لجائزة أفضل ممثل في حفل جولدن غلوب ولجائزة الأوسكار لسنة 2019. يعمل شنابل حاليًا على فيلمه الطويل السابع «بين يدي دانت»، وهو تكيف سينمائي لرواية نيك تونسن الثالثة التي تحمل نفس الاسم.

جوليان شنابل يعيش ويعمل حاليًا في نيويورك ومونتوك، لونغ آيلاند.

جوليان شنابل

وُلد جوليان شنابل في مدينة نيويورك في عام 1951. درس في جامعة هيوستن من عام 1969 إلى عام 1973. حيث حصل على درجة البكالوريوس في الفنون الجميلة، ثم عاد إلى نيويورك للمشاركة في برنامج الدراسات المستقلة في متحف ويتني وتخرج من البرنامج سنة 1974. سنة 1978، سافر شنابل في أنحاء أوروبا وفي برشلونة انبهر بشكل خاص بعمارة أنطوني غاودي. في نفس العام، قام لأول مرة باستعمال خزف الأطباق المكسورة في لوحة بعنوان «المرضى والأطباء».

عمل شنابل يتحدى التصنيفات التقليدية، حيث يستخدم أنماطًا مميزة ووسائلًا متباينة تشارك في التجربة المادية، ويتناول في عمله العلاقة بين الشكل والتجريد. تبنى ممارسة شنابل دائمًا أساليب غير تقليدية، من استخدام المخمل بدلاً عن القماش التقليدي في اللوحة، إلى تكديس الأجزاء المكسورة من الخزف على الدعامة الخشبية، في استكشاف منه للإمكانيات المادية للسطح الفني. تتنوع مواضيعه بشكل غير تسلسلي، حيث يستمدّها من السرد الشخصي ومن مصادر تمتد عبر التاريخ والأساطير، تعكس اهتمامه بالفلسفة والفكر المعاصر والفكاهة.

عُرِضت لوحات ومنحوتات وأعمال على الورق لشنابل في العديد من المعارض الفردية في جميع أنحاء العالم: متحف ستيديليك، أمستردام، 1982؛ Tate Gallery، لندن، 1982؛ Whitechapel Gallery، لندن، 1987؛ Kunsthalle Düsseldorf، دوسلدورف، 1987؛ مركز جورج بومبيدو، باريس، 1987؛ متحف ويتني للفنون الأمريكية، نيويورك، 1987؛ متحف سان فرانسيسكو للفن الحديث، سان فرانسيسكو، 1987؛ متحف الفنون الجميلة، هيوستن، 1987؛ متحف الفن المعاصر، شيكاغو، 1989؛ متحف الفن المعاصر، مونتيري، 1994؛ مؤسسة خوان ميرو، برشلونة، 1995؛ غاليريا دي آر تي موديرنا دي بولونيا، بولونيا، 1996؛ شيرن كونستاله، فرانكفورت/ماين، 2004؛ متحف سوفيا الملكة للفن المعاصر، مدريد، 2004؛ متحف دي كابوديمونتي، نابولي، 2009؛ معرض الفن لأونتاريو، تورونتو، 2010؛ متحف كورير، بياتسا سان ماركو، البندقية، 2011؛ مركز دراسات الفن لمؤسسة برانت، غرينويتش، 2013؛ دالاس المعاصر، دالاس، 2014؛ متحف ساو باولو للفن، ساو باولو، 2014؛ متحف NSU للفن، فورت لودرديل، 2014؛ متحف أسين للفن، أسين، 2016؛ و متحف ليجون أوف هونور، سان فرانسيسكو، 2018.

في عام 1996، كتب وأخرج شنابل فيلمه الطويل «باسكيا» حول الفنان النيويوركي جان ميشيل باسكيا. ورشح الفيلم في المسابقة الرسمية لمهرجان فينيسيا السينمائي لعام 1996. فيلم شنابل الثاني، «قبل سقوط الليل»، القائم على حياة الروائي الكوبي المنفي رينالدو أريناس، فاز بجائزة

Julian Schnabel

Julian Schnabel was born in New York City in 1951. In 1965 he moved with his family to Brownsville, Texas. He attended the University of Houston from 1969-73, receiving a BFA, and returned to New York to participate in the Whitney Museum Independent Study Program. In 1978, Schnabel traveled throughout Europe and in Barcelona was particularly moved by the architecture of Antoni Gaudí. That same year he made his first plate painting, *The Patients and the Doctors*.

Schnabel's work defies traditional categorization, culling distinct styles and disparate media engaged in material experimentation, negotiating the physicality of surface, and exploring the relationship between the figure and abstraction. Schnabel's practice has always embraced unconventional methods- from employing velvet as his canvas, to layering shattered shards of ceramic onto wooden supports- to explore the physical potentials of the pictorial surface. His subjects are non-hierarchical, drawn from personal narratives and sources that span history and mythology while reflecting the artist's interest in philosophy and contemporary thought and humor.

Schnabel's paintings, sculptures, and works on paper have been the subject of numerous solo exhibitions around the world: Stedelijk Museum, Amsterdam, 1982; Tate Gallery, London, 1982; Whitechapel Gallery, London, 1987; Kunsthalle Düsseldorf, Düsseldorf, 1987; Centre Georges Pompidou, Paris, 1987; Whitney Museum of American Art, New York, 1987; San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, 1987; Museum of Fine Arts, Houston, 1987; Musée d'Art Contemporain, Nîmes, 1989; Staatliche Graphische Sammlung, Munich, 1989; Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1989; Fruitmarket Gallery, Edinburgh, 1989; Museum of Contemporary Art, Chicago, 1989; Museo de Arte Contemporáneo, Monterrey, 1994; Fundació Joan Miró, Barcelona, 1995; Galleria d'Arte Moderna di Bologna, Bologna, 1996; Schirn Kunsthalle, Frankfurt/Main, 2004; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 2004; Museo di Capodimonte, Naples, 2009; The Art Gallery of Ontario, Toronto, 2010; Museo Correr, Piazza San Marco, Venice, 2011; The Brant Foundation Art Study Center, Greenwich, 2013; Dallas Contemporary, Dallas, 2014; Museu

de Arte de São Paulo, São Paulo, 2014; NSU Art Museum Fort Lauderdale, Fort Lauderdale, 2014; Aspen Art Museum, Aspen, 2016 and Legion of Honor Museum, San Francisco, 2018.

In 1996 Schnabel wrote and directed the feature film *Basquiat* about fellow New York artist Jean-Michel Basquiat. The film was in the official selection of the 1996 Venice Film Festival. Schnabel's second film, *Before Night Falls*, based on the life of the late exiled Cuban novelist Reinaldo Arenas, won both the Grand Jury Prize and the Coppa Volpi for best actor, Javier Bardem, at the 2000 Venice Film Festival. In 2007 Schnabel directed his third film, *The Diving Bell and the Butterfly*. Schnabel received the award for Best Director at the Cannes Film Festival as well as Best Director at the Golden Globe Awards, where the film won Best Film in a Foreign Language. *The Diving Bell and the Butterfly* was nominated for four Oscars. That same year, 2007, he made a film of Lou Reed's Berlin concert at St. Ann's Warehouse in Brooklyn. *Miral*, won the UNESCO as well as the UNICEF award at the 2010 Venice Film Festival. *Miral* was shown at the General Assembly Hall of the United Nations. At *Eternity's Gate* (2018) a film about Vincent Van Gogh starring Willem Dafoe who won the Coppa Volpi at the 2018 Venice Film Festival, and who was also nominated for Best Actor at the Golden Globes and 2019 Academy Awards. Schnabel is currently at work on his 7th feature film *In the Hand of Dante*, a film adaptation of Nick Tosches' third novel of the same name.

Julian Schnabel currently lives and works in New York City and Montauk, Long Island.



Julian Schnabel
 Untitled (Self-Portrait), 2023
 Oil, plates, and bondo on aluminum
 72 x 60 inches (182.9 x 152.4 cm)
 © Julian Schnabel Studio; Photo by Tom Powel
 Imaging:
 Courtesy the artist and Vito Schnabel Gallery

جوليان شنبابل
 بلا عنوان (صورة ذاتية)، 2023
 صباغة زيتية، صحنون، وبوندو على الألمنيوم
 بموافقة الفنان ومعرض فيتو شنبابل

5

المنظمون

ORGANISATEURS

ORGANIZERS

FONDATION NATIONALE DES MUSÉES

Douze ans après sa création, sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, la Fondation Nationale des Musées (FNM) occupe désormais l'une des toutes premières places dans le paysage culturel du Maroc. Elle a l'ambition permanente d'inscrire la culture comme l'un des vecteurs du développement économique et social du Royaume. Lieux de conservation de notre Histoire et de notre identité plurielle, les musées regorgent d'œuvres et d'objets rares, souvent exceptionnels, au cœur de la transmission et de la préservation de l'héritage riche et pluriel des civilisations antérieures. La FNM a mis au centre de ses priorités la rénovation des musées nationaux à travers la restauration et la modernisation des bâtiments. Pour la promotion de la création artistique sur le plan national et international, la FNM accueille et expose dans ses musées des grands noms de l'art et organise des expositions d'artistes marocains et d'objets du patrimoine artistique, ethnographique et archéologique. La FNM compte aujourd'hui dix-huit musées ouverts au public à travers le Royaume.

المؤسسة الوطنية للمتاحف

بعد اثني عشر عاما من إنشائها، وتحت قيادة جلالة الملك محمد السادس نصره الله، تحتل المؤسسة الوطنية للمتاحف اليوم، مكانة مهمة في المشهد الثقافي المغربي. لدى المؤسسة طموح دائم لإدراج الثقافة كأحد محركات التنمية الاقتصادية والاجتماعية للمملكة. تعد المتاحف فضاءات لحفظ الذاكرة وصيانة هويتنا المتعددة، وتعرض مجموعات من التحف التراثية ذات القيمة المتفردة، تشهد على غنى وتنوع الموروث العريق للحضارات السابقة التي تعاقبت على بلادنا. وضعت المؤسسة الوطنية للمتاحف في صميم أولوياتها، تجديد المتاحف الوطنية من خلال ترميم المباني وتحديثها. ومن أجل النهوض بلإبداع الفني على المستويين الوطني والدولي، فإنها تحرص على استضافة وتقديم فنانين كبار وتنظيم معارض لفنانين مغاربة وقطع من التراث الفني وكذا الإثنوغرافي والأثري. تضم المؤسسة الوطنية للمتاحف حاليا، ثمانية عشر متحفا مفتوحا للزوار بجميع أنحاء المملكة.

NATIONAL FOUNDATION OF MUSEUMS

Twelve years after its creation, under the impulse of His Majesty the King Mohammed VI, may God assist Him, the National Foundation of Museums (NFM) occupies a prominent place in Morocco's cultural landscape. The NFM has the permanent ambition to include culture as an economic and social development lever of the Kingdom. Museums have varying aims but they are mostly places of preservation of our History and our plural identity. They offer an abundance of various collections of rare and exclusive works of art and objects that perpetuate the transmission and the preservation of the rich and diversified heritage of the previous civilizations. The NFM enhances national museums from the level of restoration and modernization of buildings to the upgrading of exhibition conditions. As for the promotion of artistic work both nationally and internationally, the NFM welcomes and exhibits in its museums renown artists and organizes exhibitions of Moroccan ones, as well as items of artistic, ethnographic and archaeological heritage. The NFM now has Eighteen museums open to the public across the Kingdom.

MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE CONTEMPORAIN

Le musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI), s'inscrit dans le cadre d'une vaste politique de développement et de renforcement des infrastructures culturelles d'envergure du Maroc. Il s'agit de la première institution muséale dans le Royaume à se consacrer entièrement à l'art moderne et contemporain, à répondre aux normes muséographiques internationales. Sa création marque un tournant majeur dans l'histoire de la politique culturelle du pays, en ce qu'elle constitue une nouvelle action en faveur de la connaissance et de la diffusion d'un pan important de la création artistique au Maroc. Ce tournant est d'autant plus significatif que la jeune scène artistique marocaine s'impose aujourd'hui comme l'une des plus dynamiques et des plus variées de l'Afrique du Nord. Le MMVI profite de la position géostratégique du Maroc en tant que carrefour entre l'Europe et l'Afrique pour tenter de jouer un rôle important dans l'Histoire culturelle des deux continents à travers la diffusion de l'art et de la culture. Chaque année, des expositions temporaires, d'ambition internationale, offrent aux visiteurs le plaisir de découvrir des artistes et des thématiques variés, de l'art moderne à l'art contemporain. De grands noms de l'art tels que César, Giacometti, Goya, Picasso, El Glaoui, Cherkaoui, Gharbaoui, Chaïbia Talal, Delacroix, Cartier-Bresson, entre autres, ont été exposés au musée dans le cadre d'exposition événements et de rétrospectives.

متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر

يُدرج إنشاء متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر، في إطار سياسة واسعة لتطوير البنيات الثقافية الكبرى في المملكة وتعزيزها. يتعلق الأمر بأول مؤسسة تُكرّس للفن الحديث والمعاصر وتستوفي المعايير الدولية في المجال المتحفي. لقد شكّل إنشاء المتحف منعطفاً كبيراً في تاريخ السياسة الثقافية ببلدنا، إذ مثل مبادرة جديدة في خدمة المعرفة ونشر جزء هام من الإبداع الفني في المغرب. فهو منعطف يكتسي أهمية بالغة اليوم، لاسيما وأن المشهد الفني المغربي الناشئ ما انفك يفرض نفسه على الساحة الإفريقية بفضل ديناميته وتنوعه المتفردين. يسعى متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر، مستفيداً من الموقع الاستراتيجي للمغرب كهمزة وصل بين أوروبا وإفريقيا، إلى لعب دور هام في التاريخ الثقافي للقارتين بنشره للفن والثقافة. في كل عام، تقدم المعارض المؤقتة ذات الطموح الدولي للزوار متعة اكتشاف الفنانين والمواضيع المتنوعة. من الفن الحديث إلى الفن المعاصر. تم عرض أسماء كبيرة في الفن مثل سيزار وجياكوميتي وألوي وبيكاسو والالوي والشرقاوي والغرباوي والشعبية طلال ودولاكروا وكارتييه بريسون. من بين آخرين، في المتحف كجزء من فعاليات المعارض المؤقتة والاستيعابية

MOHAMMED VI MUSEUM OF MODERN AND CONTEMPORARY ART

The Mohammed VI museum of modern and contemporary art (MMVI), is part of a broad policy of development and strengthening of cultural infrastructure of Morocco. It is the first museum institution in the Kingdom to be devoted entirely to modern and contemporary art, to meet international museographic standards. Its creation marks a major turning point in the history of the country's cultural policy, in that it constitutes a new action in favor of the knowledge and the diffusion of an important part of the artistic creation in Morocco. This turning point is all the more significant as the young Moroccan artistic scene is today one of the most dynamic and varied in North Africa. The MMVI takes advantage of Morocco's geostrategic position as a crossroads between Europe and Africa to try to play an important role in the cultural history of both continents through the dissemination of art and culture. Each year, temporary exhibitions of international scope offer visitors the pleasure of discovering various artists and themes, from modern to contemporary art. Great names of art such as Caesar, Giacometti, Goya, Picasso, El Glaoui, Cherkaoui, Gharbaoui, Chaïbia Talal, Delacroix, Cartier Bresson, among others, have been exhibited at the museum as part of exhibition events and retrospectives.

GALERIE VITO SCHNABEL

La galerie Vito Schnabel, fondée par Vito Schnabel, possède trois sites à New York et à Saint-Moritz, en Suisse. En 2003, Schnabel a commencé à organiser des expositions dans des lieux temporaires à New York et en Europe. En 2013, après avoir présenté plus d'une trentaine d'expositions à travers le monde, Schnabel a ouvert un espace d'exposition permanent à New York. Deux ans plus tard, il a ouvert un deuxième espace à Saint-Moritz, dans l'ancienne galerie de Bruno Bischofberger. Le troisième emplacement de la galerie Vito Schnabel a ouvert ses portes en février 2021, dans le quartier des arts de Chelsea à New York.

La galerie Vito Schnabel collabore avec les artistes suivants : Trey Abdella, Ai Weiwei, Laurie Anderson, Zachary Armstrong, Francesco Clemente, Jorge Galindo, Ron Gorchov, Bill Jensen, Spencer Lewis, Caitlin Lonigan, Markus Lüpertz, Robert Nava, Angel Otero, Ariana Papademetropoulos, Rene Ricard, Julian Schnabel, Pat Steir, Gus Van Sant, Jessica Westhafer et Thomas Woodruff

الرواق الفني فيتو شنابل

الرواق الفني فيتو شنابل، الذي أسسه فيتو شنابل، يمتلك ثلاث مواقع في نيويورك وسانت موريتز في سويسرا. في عام 2003، بدأ شنابل في تنظيم معارض في أماكن مؤقتة في نيويورك وأوروبا. وفي عام 2013، بعد تقديم أكثر من ثلاثين معرضاً في جميع أنحاء العالم، افتتح شنابل فضاء عرض دائم في نيويورك. وبعد عامين، افتتح فضاء ثاني في سانت موريتز، في الرواق الفني السابق لبرونو بيشوفبيرجر. وقد افتتح فضاء عرض ثالث في فبراير 2021، في منطقة تشيلسي للفنون في نيويورك.

ويتعاون الرواق الفني فيتو شنابل مع هؤلاء الفنانين: تري عبيدلا، آي ويوي، لوري أندرسون، زاكاري أرمسترونج، فرانشيسكو كليمنتي، خورخي غاليندو، رون غورشوف، بيل جنسن، سبنسر لويس، كيتلين لونيجان، ماركوس لوبرتز، روبرت نافا، أنجيل أوتيرو، أريانا باباديميتروبولوس، رينيه ريكارد، جوليان شنابل، بات ستير، جوس فان سانت، جيسكا ويستهافر، وتوماس وودروف

VITO SCHNABEL GALLERY

Vito Schnabel Gallery was founded by Vito Schnabel and has three locations in New York and St. Moritz, Switzerland. In 2003, Schnabel began organizing exhibitions in temporary locations in New York and in Europe. In 2013, after having presented over thirty exhibitions worldwide, Schnabel opened a permanent exhibition space in New York. Two years later, he opened a second space in St. Moritz, in the former gallery of Bruno Bischofberger. Vito Schnabel Gallery's third location opened in February 2021, in New York's Chelsea Arts District.

Vito Schnabel Gallery works with artists Trey Abdella, Ai Weiwei, Laurie Anderson, Zachary Armstrong, Francesco Clemente, Jorge Galindo, Ron Gorchov, Bill Jensen, Spencer Lewis, Caitlin Lonigan, Markus Lüpertz, Robert Nava, Angel Otero, Ariana Papademetropoulos, Rene Ricard, Julian Schnabel, Pat Steir, Gus Van Sant, Jessica Westhafer, and Thomas Woodruff.

Adresse :

Angle Avenue Moulay Hassan et Avenue Allal Ben Abdellah, Rabat, Maroc
Téléphone : +212 5 37 76 90 47

Horaires d'ouvertures :

Ouvert du lundi au dimanche de 10h00 à 18h00.
Fermé le Mardi.

Tarifs d'entrée :

- Adultes : 30 dhs
- Marocains de moins de 18 ans : 15 dhs
- Etrangers : 60 dhs

Mercredi accès gratuit pour les élèves.

Vendredi accès gratuit pour les Marocains et les résidents étrangers.

Accès gratuit tous les jours :

Pour les étudiants, le corps enseignant et aux détenteurs de la carte ICOM

Visites guidées sur RDV.

Adress :

Corner of the Moulay El Hassan Avenue and Allal Ben Abdellah Avenue, Rabat, Morocco
Phone : +212 5 37 76 90 47

Opening hours :

Open from Monday to Sunday, from 10am to 6 pm.
Closed on Tuesday.

Entry fee :

- Moroccan adults: 30 dhs
- Moroccans under 18 years old: 15 dhs
- Foreigners: 60 dhs

Free access for schoolchildren on Wednesdays.

Free access for Moroccans, foreign residents on Fridays.

Free access everyday for :

Students, professors and ICOM card holders.

Guided tours by appointment.

العنوان:

تقاطع شارع مولاي الحسن وشارع علال بن عبد الله، الرباط، المغرب
الهاتف: +212 5 37 76 90 47

توقيت العمل:

مفتوح من الإثنين إلى الأحد، من الساعة 10 صباحا إلى السادسة مساءً.
مغلق يوم الثلاثاء.

التعريف:

- المغاربة البالغين: 30 درهما
- المغاربة دون سن الثامنة عشر: 15 درهما
- الأجانب: 60 درهما

الأربعاء دخول مجاني لفائدة التلاميذ.

الجمعة دخول مجاني لفائدة المغاربة والأجانب المقيمين بالمغرب.

الدخول مجاني كل يوم لفائدة الطلبة و المدرّسين

و لفائدة حاملي بطاقة المجلس الدولي للمتاحف.

تقدم الزيارات الموجّهة بناءً على موعد.

6

معلومات عملية

INFORMATIONS PRATIQUES

PRACTICAL INFORMATIONS

Contacts presse / Press contacts / للتواصل مع الصحافة

contact@fnm.ma



 www.fnm.ma

Rejoignez-nous sur nos réseaux sociaux
تابعونا على وسائل التواصل الاجتماعي
Join us on our social networks



@fondation_nationale_des_musees



fnmmaroc



FNMusees



Fondation Nationale des Musées



امسح رمز الإستجابة السريعة
Scannez-moi
Scan me